

## RÉCEPTION OFFICIELLE AUX AVIATEURS ALLEMANDS

“Ce que j'ai accompli constitue une nouvelle étape vers l'établissement d'un service transatlantique aérien”

Déclare, au maire de Montréal, l'aviateur allemand von Gronau au cours de la cérémonie de ce matin. — Félicitations de M. Fernand Rinfret. — La métropole est pour la première fois le terminus d'une envolée transocéanique par aéroplane.

Les aviateurs s'envoleront probablement vers Chicago pour se rendre ensuite jusqu'à la côte du Pacifique. — Arrivés à Longueuil à 8 heures 13, mardi soir, après avoir abattu d'une seule traite la distance de Cartwright, Labrador, à Montréal.

“Ce que j'ai accompli constitue une nouvelle étape vers la possibilité prochaine des voyages réguliers au-dessus de l'Atlantique”, a déclaré, ce matin, le célèbre aviateur allemand, le capitaine von Gronau. Ce dernier a été reçu officiellement à l'hôtel de ville, ce matin, par Son Honneur le maire Rinfret. Von Gronau était accompagné de ses trois compagnons

ses collègues de voyage: Gerhardt von Roth, assistant pilote, Fritz Albrecht, opérateur de radio et de Franz Hack, mécanicien, ainsi que du consul d'Allemagne à Montréal, le docteur Ludwig Kempff et de M. Charles Muhbauer, de l'hôtel McAl-Royal.

AÉROPORT FAIRCHILD, Longueuil, 27. — (De l'envoyé spécial de la “Patrie.”) — A 8 h. 2

Journal de bord  
du Groenland Wahl

Vendredi 22 juillet. — Décollé de l'île de Sylt. (Allemagne). Améri à Seydis-Joerdur (Islande).  
Samedi 23 — Arrivée à Reykjavik. Décollé à destination du Groenland.  
Dimanche 24 — Arrivé à Juliannaab (Groenland). Reparti à destination d'Ivigtut (Groenland). Atterri à Ivigtut.  
Lundi 25 — Décollé pour Cartwright (Labrador). Arrivé à Cartwright.  
Mardi 26 — Décollé de Cartwright à destination de Montréal. Arrivé à Montréal.

UN JEUNE AMERICAIN  
SE TIRE UNE BALLE  
A LA TEMPE GAUCHE

Le drame se déroule dans une chambre de l'immeuble de la Y. M. C. A.

La tête fracassée par une balle de revolver, a été retrouvée, hier soir, à 12 h. 15, première avenue, du Mount Vernon, N. Y., a été trouvée morte dans sa chambre, édifice central de la Y. M. C. A., 1441, rue Drummond, à 8 h. 50 hier soir. Le jeune homme demeurait à cet endroit depuis le 13 juillet; on ne savait rien de lui.

Les officiers de police apprenant d'autres pensionnaires qu'ils entendaient deux coups de revolver. Alerté, le secrétaire C. McAuley, se rendit à la chambre 823, qu'il trouva verrouillée. L'aide d'une autre clé, il ouvrit la porte, et aperçut le cadavre du jeune homme, gisant sur le dos, dans une mare de sang. Le bras droit était replié sur la poitrine, et le bras gauche était étendu. Le malheureux tenait dans cette main un revolver, calibre 32, contenant trois cartouches et deux douilles.

On trouva deux boîtes de balles dans un tiroir du bureau et un projectile sur le parquet, portant des marques de plaques correspondantes à une éraflure sur le mur.

La tempe gauche, à l'orifice de la blessure, portait des traces de poudre, indiquant que le coup fut tiré de très près. Une lettre trouvée dans la poche de la chemise, qu'il étudiait les sciences sociales. On trouva également un permis de port d'arme signé par le chef de la police provinciale, et une somme de \$200 en monnaie américaine.

Le docteur L. H. McKim constata la mort.

VIOLENTE EXPLOSION  
D'UNE CITERNE VIDE

Trois ouvriers sont blessés. — Toute la région environnante est ébranlée.

EAST BRANTFORD, Massachusetts, 27 juillet. — Un réservoir de gaz, d'une capacité de 50,000 barils, a explosé, ce matin, causant de graves blessures à trois manoeuvres.

Un incendie se déclara par la suite, qui fut promptement éteint. Les municipalités des environs furent secourues par un camion, mais on n'enregistra aucun dommage.

CETTE SERIE D'ABUS  
FIN MISE A JOUR

Les subventions gouvernementales en Allemagne, objets de fraude.

BERLIN 28. — Le comité des finances du Reichstag vient de découvrir une série d'abus assez significatifs. C'est ainsi que des subventions considérables étaient accordées aux fabricants de chouroute, aux négociants en lait et en vin allemands, que des millions de marks étaient versés aux producteurs de tabac tandis qu'on subventionnait en même temps la fraude allemande des ennemis du tabac. La fédération des fermiers avait obtenu d'importantes subventions pour des professeurs de culture physique. On ne sait pas ce que sont devenus 2 millions et demi de francs accordés à M. Wirth, alors qu'il était chancelier, “pour éclairer le peuple”. La fédération des boulangers a obtenu une somme de 10 millions de francs pour faire de la publicité à son pain de seigle. Tout est à l'avenant. Il n'est pas étonnant que l'on n'ait plus d'argent pour payer les réparations.

Elle aurait été guérie miraculeusement



Une fillette de douze ans, Carmelle-Evangeline Chassé, enfant de M. et Mme Lévis Chassé, 4823 rue Delaroché, qui était infirme depuis plusieurs années des suites de fièvres scarlatines, qui a laissé hier soir ses béquilles, à la fin d'une neuvaine qu'elle faisait à la bonne Sainte-Anne, dans l'église du Saint-Sacrement, rue Mont-Royal, et qui depuis marche d'un pas alerte comme si elle n'avait jamais été malade. Dans la vignette ci-dessus on voit la petite Carmelle-Evangeline, à gauche, avec sa mère, Mme Lévis Chassé, et sa petite sœur, Marie-Jeanne. (Photo “La Patrie.”)

Guérison attribuée  
à l'intercession de  
la bonne Ste-Anne

Une fillette de douze ans, Carmelle-Evangeline Chassé, infirme depuis plusieurs années et marchant à l'aide de béquilles, laisse ces dernières, soudainement, lorsqu'on lui applique la relique de Sainte-Anne, à l'église du Saint-Sacrement, hier soir. — Les autorités religieuses ne peuvent se prononcer avant que les médecins n'aient fait leurs constatations.

Une guérison qui a toutes les apparences d'être miraculeuse, et qui pour le moins, tient de l'extraordinaire, semble avoir été obtenue par l'intercession de Sainte-Anne, hier soir, en l'église du Saint-Sacrement, rue Mont-Royal, alors qu'une enfant de douze ans, Carmelle-Evangeline Chassé, fille de M. et Mme Lévis Chassé, 4823 rue Delaroché, a soudainement laissé ses deux béquilles sur lesquelles elle s'appuyait pour marcher depuis ses trois derniers mois et qu'elle s'est frayé un chemin, sans effort apparent, à travers la foule qui se pressait en ce moment à la balustrade, pour rejoindre sa mère qui l'attendait dans un banc de l'église.

Plusieurs personnes qui venaient de voir la fillette se rendre difficilement à la balustrade à l'aide de béquilles, et qui lui ont rendu tout-à-coup d'un pas alerte, furent à ce point surprises qu'elles ne purent s'empêcher de réitérer leurs exclamations: “Glorie à Sainte-Anne! Cette guérison est miraculeuse!” Mme Chassé, qui n'en croyait pas ses yeux, pleura de joie, comme on le comprend bien, à la vue de son enfant, marchant normalement.

TROIS ANS MALADE

Un reporter de “La Patrie” s'est rendu au domicile Chassé, ce matin, et a appris de Mme Chassé que sa fille Evangeline était malade depuis trois ans et que durant ce temps elle n'a jamais cessé d'être sous les soins des médecins. L'enfant a contracté les fièvres scarlatines dont les conséquences ont été pour elle une déviation de la colonne vertébrale et une fluxion chronique dans la hanche gauche, ce qui la faisait boiter considérablement au point que depuis plusieurs mois elle ne pouvait se lever sans l'aide de ses béquilles. Elle avait la jambe gauche beaucoup plus courte que l'autre. En plus elle portait depuis trois ans un corset de plâtre qui lui descendait jusqu'au bas de la hanche malade.

L'enfant a raconté à notre reporter qu'avant de s'approcher de la balustrade pour recevoir, comme les autres fidèles dans l'église du Saint-Sacrement, à ce moment, l'application de la

L'Allemagne menace  
de réorganiser ses  
troupes de défense

Si on ne la libère des entraves imposées par le traité de Versailles. — On ne prévoit de majorité pour aucun parti aux élections de dimanche.

BERLIN, 28 juillet. — (Presse associée). Le général Kurt von Schleicher, ex-commandant des armées du kaiser, d'empereur de chevaux sauvages et le maître véritable du gouvernement, s'est affiché sur la scène électorale hier et a lancé un défi au monde.

Il a donné avis que si l'on ne libère l'Allemagne des entraves des traités qui suivent la guerre, le Reich verrait à sa sécurité en réorganisant ses effectifs militaires.

“Des âmes timides objecteront peut-être qu'il en coûtera des sommes que nous ne pouvons nous permettre de dépenser, fit-il, mais à ceux-ci je répondrai qu'une force de défense moderne, relativement adéquate, ne coûtera pas plus cher que la force actuellement prescrite par le traité de Versailles qui impose des conditions insensées, entraînant des dépenses inutiles et improductives.”

Les connaisseurs prédisent que les élections de dimanche ne donneront la majorité ni à la droite, formée des partisans de von Papen et de Hitler, ni à la coalition des socialistes et des centristes groupés sous la direction du Dr Brüning.

## QUATRE ELECTIONS EN UN AN

On exerce une pression sur les chefs de la droite pour les détourner d'une mise hors-la-loi du parti communiste de peur que celui-ci prête son appui à l'autre côté.

La prochaine élection, la quatrième en l'espace d'une année, et qui coûtera à peu près 750,000, ne réjouit véritablement qu'une seule catégorie de citoyens, les fabricants de draps et d'ombrelles qui font des affaires d'or.

L'ex-chancelier Brüning, tout en déclinant la vague qui favorise la droite et qui emporte son gouvernement, a été acclamé à ses assemblées dans son Etat de la Westphalie.

## SCHACHT PERORE

L'ex-président de la Reichsbank, le Dr Hjalmar Schacht, est monté à la tribune pour répondre à certaines observations du Dr Brüning contre ses agissements politiques passés.

Le vieux chef socialiste Philipp Scheidemann, qui proclama la république allemande en 1918, est intervenu de son côté. Sa pittoresque moustache grise a disparu. Il a fait la remarque que pour la première fois de sa vie il était obligé de se raser afin d'échapper aux insultes de “jeunes polissons”.

OPOSES AU PROJET  
DE CONSOLIDATION  
DES CHEMINS DE FER

Sa réalisation serait au détriment des chemins de fer déjà gravement affectés.

CLEVELAND Ohio, 28. (Presse associée). — Les syndicats de chemins de fer 500,000 membres sont actuellement sans travail, organisant une opposition systématique à la fusion en quatre grands réseaux des chemins de fer de l'est des Etats-Unis.

M. David Robertson a pris sur le temps de son déjeuner, hier, quelques minutes pour faire part aux journalistes de l'attitude des 22 associations dont il est le porte-parole vis-à-vis du projet de la commission de commerce entre Etats.

Il a rappelé que M. Daniel Willard, du Baltimore and Ohio, avait déclaré que 50 pour cent des économies effectuées le seraient moyennant la réduction du nombre des employés, ce qui aggraverait d'autant la situation du chômage aux Etats-Unis.

65 FERMES ONT  
ETE VISITEES A DATE

QUEBEC, 28. — (Du correspondant de la “Patrie”). — La commission du mérite agricole poursuit son travail d'inspection avec célérité. A date, 65 fermes ont été visitées dans les comtés suivants: 18 dans Arthabaska; 1 dans Nicolet; 1 dans Frontenac; 10 dans Mégantic; 28 dans Beauport; 2 dans Dorchester; 2 dans Lotbinière et 3 dans Lévis.

Tels sont les détails que nous communiquent ce matin M. le sous-ministre Grenier. Par ailleurs, M. Oscar Lessard, secrétaire du conseil d'agriculture, nous apprend que les commissaires sont actuellement à visiter les fermes des comtés de Lévis, Québec, Montmorency et Bellechasse.

Jusqu'ici le concours est un grand succès. Le secrétaire écrit à M. le sous-ministre: “Les concours que nous avons visités jusqu'ici sont pour la plupart bien préparés et nous avons décerné plus de médailles d'argent que de médailles de bronze.”

PLUSIEURS SAVANTS  
SERONT AU VILLAGE  
DE PARENT EN AOÛT

A l'occasion de l'éclipse de soleil, le dernier jour de ce mois. — Endroit où ce phénomène pourra être le mieux observé.

De même que le Canada a été mis en relief ces jours derniers par la Conférence impériale qui s'y tient, de même les humbles régions situées au nord de cette province sont appelées à attirer l'attention mondiale, le dernier jour de mois d'août prochain. Cela aura dû au fait que le soleil s'éclipsera alors totalement durant 100 secondes et que la centrale d'ombre que cette éclipse projettera sur la terre passera justement à Parent, village situé sur la ligne du Canadien National, dans le nord de Québec. Des savants s'y rendront bientôt avec leurs instruments de précision et s'y apprêteront à faire des observations capables de donner lieu à des précisions mathématiques très importantes relativement au mouvement des astres. D'ailleurs l'éclipse durera quelques secondes de plus qu'à l'importe quel autre endroit, à Parent, et cela complètera beaucoup pour les astronomes.

La prochaine fois que ce même village du nord sera en relief pour le même raison ce sera dans 375 ans d'aujourd'hui. C'est dire que ce ne sera pas de sitôt.

On espère que la visibilité sera bonne le 31 du mois prochain, où aura lieu le phénomène d'une éclipse totale pour le nord-est du Canada. L'éclipse commencera quelques minutes après 2 heures pour se terminer à 4 h. 30, mais la phase la plus intéressante sera lors de la totalité de l'éclipse, soit à 3 h. 25. Celle-ci durera 102 secondes, pour ceux qui seront au meilleur point d'observation, à Parent.

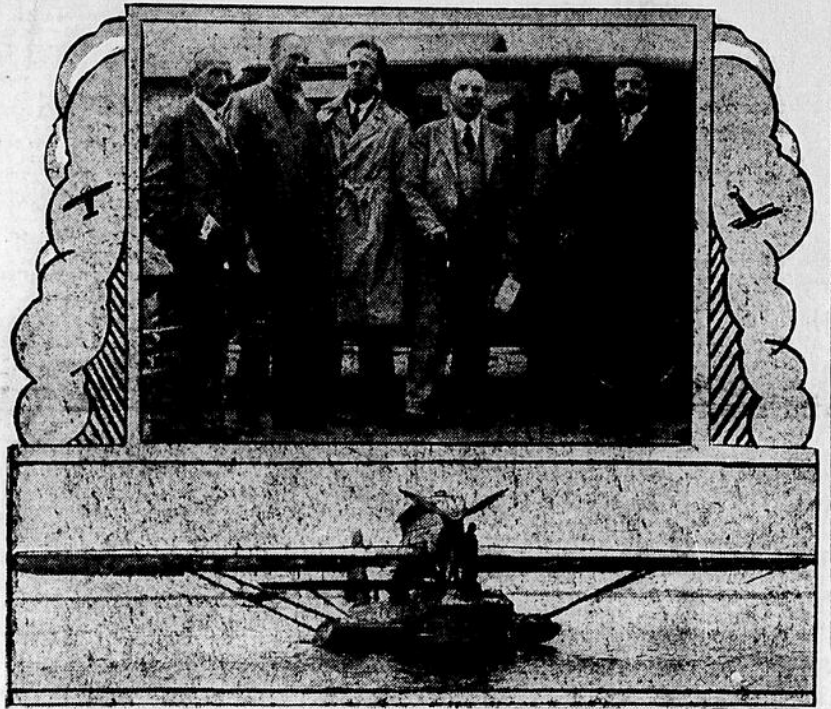
Des savants ont voyagé des milliers de milles, apportant avec eux des instruments de grande précision et un personnel complet de tout un personnel. Un groupe nombreux d'astronomes de l'observatoire de Greenwich se rendront directement à Parent où ils se joindront à des scientifiques canadiens pour procéder à leurs observations de l'éclipse et des phénomènes auxquels elle donnera lieu, le mois prochain.

PRETRE AMERICAIN  
VICTIME DE L'AUTO

Il traversait à l'intersection des rues Saint-Hubert et Cherrier, lors de l'accident.

Renversé par une automobile, comme il traversait à l'angle des rues Cherrier et Saint-Hubert, à 11 h. 30 hier soir, le révérend Père J.-H. Heenan, 45 ans, de la paroisse Saint-Joseph, de Lynn, Mass., de passage chez M. Ovide Lalonde, 3695 rue Saint-André, dans le transport d'urgence, et dans un grave état à l'hôpital Saint-Luc.

On apprend que M. l'abbé Heenan se dirigeait vers le ouest, rue Cherrier, en compagnie de parents quand il voulut traverser la rue Saint-Hubert, pour monter vers le nord.



Photographies prises à l'arrivée de Von Gronau, mardi soir. Dans la vignette du bas, on aperçoit le “Groenland Wahl”, au moment où il vient d'atterrir dans le bassin de la Fairchild, à Longueuil. On distingue, debout à l'avant de carlingue de l'hydravion, le capitaine Wolfgang Von Gronau qui n'a pas encore enlevé son costume d'aviateur. Dans la photographie du haut, on voit les personnes qui ont souhaité la bienvenue officielle aux aviateurs allemands: (de gauche à droite) Son Honneur le maire Fernand Rinfret, de Longueuil; M. Richard Brier, de la Compagnie Junkers; M. Pasmore, de la Compagnie Fairchild; l'honorable M. Alfred Durand, ministre de la marine; M. J. H. Rainville, président de la Commission du Port de Montréal; et M. Charles Muhbauer. (Photos “La Patrie.”)

de voyage. C'est au cours d'une conversation avec le premier magistrat de notre ville que l'aviateur allemand a fait la déclaration ci-dessus.

En expliquant quelque peu sa pensée, Von Gronau a déclaré que la traversée régulière de l'Atlantique, à son avis était possible et le serait encore plus, d'ici peu, avec les postes de ravitaillement



Le célèbre aviateur allemand, le capitaine Von Gronau, et ses collègues, qui ont améri à Longueuil après leur traversée transatlantique, ont été reçus officiellement, hier matin, par la ville de Montréal. Son Honneur le maire Rinfret et les échevins Demers et Goyette leur ont souhaité la bienvenue dans la métropole, dans le bureau du premier magistrat. On remarque, de gauche à droite: MM. le lieutenant Lépine, l'échevin F.-L. Demers, l'échevin A. Goyette, le consul d'Allemagne à Montréal, M. Ludwig Kempff, M. Fernand Corbin, secrétaire du maire, le capitaine Von Gronau, le constable Pelland, garde-corps du maire, Son Honneur le maire Rinfret, Gerhardt von Roth, assistant pilote, Fritz Albrecht, opérateur de radio. (Photo “La Patrie.”)

que l'on établira suivant les expériences. Il a, cependant, noté une assez grande difficulté, celle des communications par radio. “Ces communications, a-t-il déclaré, sont encore très difficiles.”

En souhaitant la bienvenue officielle aux aviateurs et au capitaine Von Gronau particulièrement, le maire Rinfret a déclaré que l'arri-

accompli et il a prié le consul Rinfret, au nom de son pays, les félicitations adressées aux aviateurs.

Interrogé au sujet de ses projets, le capitaine Von Gronau a déclaré qu'il s'envolerait vers Chicago pour se rendre ensuite à la Côte du Pacifique.

L'aviateur était accompagné de

Volant à quelques milles plus (Suite à la page 9.)

# LA GRAPHOLOGIE

**NOTE.** - Tous les envois pour étude graphologique doivent être accompagnés de 25 cents en bon de poste ou timbre, etc., et adressés à M. Dac, graphologue, la "Patrie", Montréal.

**PRILEUSE.** — Tout en nourrissant une haute opinion de vous-même, vous demeurez timide. Ce que vous redoutez le plus, c'est d'être mal appréciée. Non seulement vous êtes avide de louanges, mais également avide de reconnaissance. La volonté de ce que vous ignorez, et d'initiative elle sait être patiente. Votre chaise n'est pas toujours absolue.

**PAULE-ANGEVINE.** — Elle bizarre, le sait, s'en fait gloire même s'attache à le devenir.

bienfaits. Jamais satisfait de ce que vos recevez, vous enviez la part d'autrui. Pensant toujours à vous-même, vous oubliez de donner, vous laissez passer les occasions de vous dévouer. Votre

ceur est tendre et affectueux, qui se reconnaissent au point de vue tout. Sa vanité intellectuelle, portée à se croire forte sur toutes les questions et lui fait souvent d'aborder des terrains connus et de parler à travers le chaos. Elle n'entend pas o

lorsque vous êtes incapable de discuter ses opinions et elle méfait donc originairement, dit dans ses affirmations vous rend aveugle, vous vous appliquez à faire beaucoup, et surtoit bien, ce à quoi vous parvenez grâce à vos talents naturels perfectionnés par l'étude et l'entraînement. Votre ambition vous

donne de la détermination, de l'initiative, de l'endurance.

**JACQUES.** — Elle a vieilli sans vieillir. Naïve, crédule et ouverte comme les enfants, elle offre aussi le spectacle de leurs caprices, de leurs sautes d'humeur, de leurs réprimandes de leurs entêtements. Refoulant la souffrance sous son air de bonhomme

son esprit est universel où qu'il se trouve. Son jugement est sûr. Il y a de la marge. Les autres ont des exigences, ses intrusions nuisent à son désir d'aimable.

**PETITE MAUVIETTE.** — petites filles comme vous sont malheureuses; et quand elles

aussi le spectacle de leurs caprices, de leurs sautes d'humeur, de leurs trépidations, de leurs entêtements. Redoutant la souffrance, elle supporte difficilement les épreuves et les contrariétés; elle se plaint à satiété si quelque

neuse ne va pas son gré. On ne lui tient pas compte de ses algèbres ni de ses intempestivités, parce qu'on sait bien que ce n'est pas volontaire et que l'irréflexion la porte à agir sous l'impulsion du moment. Ne sachant s'astreindre à un régime bien réglé pour

le repos et les repas, elle souffre de digestion laborieuse et ses nerfs sont continuellement sous tension. Elle éprouve un besoin irrésistible de se démenier et de

**G. COLOMBINE.** — C'est un petit oiseau, pas de la famille des moineaux, mais celle du chardonneret ou de l'oiseau-mouche. Idéal pour l'observation mais aussi une réserve qui vous servira à l'avenir. Et votre petite indifférence, qui n'est pas petite, vous empêchera de glisser en arrière pendant, vous devriez abandonner vos rêves, vos utopies, qui ne vont qu'à vous empiéter la tête.

Elle s'en détache même souvent pour aller planer dans les stratosphères de la poésie et de la spiritualité. Malgré l'éclat de son âme sereline et limpide comme le diamant, malgré les richesses de son intelligence et de sa culture, elle

ne cherche pas à paraître, elle se dissimule aux regards en montant plus haut que les toits; c'est sur les blancs flocons des fils de la vierge, dans les profondeurs de l'azur, qu'elle va percher. C'est à regret qu'elle quitte ces régions pour venir accomplir sa tâche quotidienne.

tidienne. C'est avec exactitude et scrupule qu'elle s'acquiesce de ses devoirs d'état. Se dominant, elle abandonne les beaux rêves pour devenir pratique, travaillant avec adresse, sans relâche, calculant avec précision et célérité, se sou-

**JOLLETTE, 28 (Spécial A Patrie).** — Un violent incendie d'origine encore indéterminée a considérablement endommagé les maisons jeudi à Lanoraie. Le feu débuta dans une église

Vous soignez minutieusement votre tenue, votre conduite, votre langage. Tout, autour de vous et autour d'eux, respire l'ordre, la correction, l'harmonie, mais sans austerité. Vous y mettez comme assaisonnement la bienveillance du cœur.

coeur, la gaïeté du sourire, et la délicate finesse de l'esprit. Sans faire parade de votre culture, vous utilisez vos connaissances pour le plaisir et le bénéfice de votre entourage. Si, d'une part, vous ne renoncez pas à la considération et aux égards qui vous sont dus,

Les pertes matérielles subies  
les deux propriétaires se chiffrent  
dans les milliers de dollars.



## Une cure d'air à la maison . .

les mères de famille qui ne prennent jamais de vacances, pour les jeunes filles qui travaillent péniblement durant les chaleurs : les **Pilules ROUGES** (spécialement préparées pour les femmes) valent une cure d'air. Elles ramènent les forces et confèrent à la peau un teint autant de fraîcheur qu'on en rapporte d'un séjour au grand air.

Les Piliures ROUGES ont en plus l'avantage d'être à la portée de toutes les bourses. Elles sont de beaucoup meilleur marché que les remèdes importés, lesquels ne sont pas meilleurs, que les Piliures ROUGES, qui depuis 40 ans, sont tous jours de mêmes qualité et efficacité dans les cas de l'écou, faiblesse, manque d'appétit, sensation permanente de fatigue, affaiblissement au moindre effort, douleurs dans les jambes.

"J'étais malade depuis des années et les médecins entraient peu d'espoir sur mon cas. Je suis mère de 16 enfants, toutes ces maternités m'avaient grandement épuisée. Je n'avais plus de sang, plus d'appétit, j'avais des douleurs dans tous les membres et j'étais d'une faiblesse telle que je pouvais à peine

**PROTEGEZ-VOUS**  **Le médecin des** **Pilules ROUGE**  
parlent en son

... REFUSEZ LES  
SUBSTITUTS EN-  
GEZ les PIlules  
ROUGES.

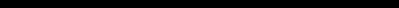
PIlules ROUGES  
recommande  
**OVONOL**  
pour les enfants

poste: 50c la boîte c  
\$ 1.25.

les PIlules ROUGES  
sont un produit e  
essentiellement cann  
dien.

**Pilules ROUGES**

**PILULES ROUGES**  
Pour les Femmes Pâles et Fatiguées  
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1886, rue S.-Denis, Montréal



# L'Australie seconde la proposition BENNETT

Une documentation des plus élaborées sur notre commerce

Elle est réunie en six volumes à la Conférence par les soins de l'honorable M. H.-H. Stevens.

Une série de six volumes concernant le commerce mondial et l'intermédiaire à été déposée au préalable de la Conférence économique impériale. Ces volumes sont dus à l'initiative de l'honorable H. H. Stevens, ministre du Commerce, et ils ont été préparés par le Bureau fédéral de la Statistique.

Ils constituent un guide complet et de consultation facile concernant le commerce de l'Empire britannique avec ses propres pays et avec les pays étrangers. Ils ont été conçus en vue d'éliminer une bonne partie du travail dévolu aux comités lors des Conférences précédentes, et de faciliter la discussion de questions relatives au commerce à l'ur et à mesure qu'elles surgissent.

Pour éviter qu'il y ait confusion dans l'esprit des délégués, la Conférence, lorsqu'il y a lieu d'établir des comparaisons entre les divers pays, au point de vue du commerce, ou à convertir toutes les devises monétaires en argent canadien, au cours normal du change, dans les plus importants tableaux qui figurent dans l'Exposé général du Commerce impérial.

La tâche, qui était extrêmement complexe, a été en cours d'exécution avec les pays de l'Empire britannique, et l'impression des documents a été terminée la semaine dernière.

Le premier volume donne un Exposé statistique du Commerce impérial et l'analyse de tous les pays britanniques. Les données s'appliquent à 26 pays ou groupes de pays britanniques, ainsi qu'à 64 pays étrangers.

Le deuxième volume traite en détail du commerce du Canada avec les pays de l'Empire britannique et avec les États-Unis.

Le troisième volume concerne le commerce du Canada avec l'Australie, les îles Fidji et la Nouvelle-Zélande, ainsi que le commerce de ces pays de l'Océanie.

Le quatrième traite du commerce du Canada avec l'Afrique britannique orientale et occidentale, de même qu'avec l'Afrique-Sud; il fournit en outre des données sur le commerce de l'Afrique britannique orientale et méridionale, de la Rhodesie Septentrionale et Méridionale et de l'Union de l'Afrique-Sud.

Le cinquième indique les détails du commerce du Canada avec l'Inde britannique, Ceylan, les Indes occidentales et traite également du commerce de l'Inde britannique, de Ceylan et de la Malaisie britannique.

Le dernier volume comprend le commerce du Canada avec les Indes occidentales et Terre-Neuve, et même que le commerce de ces pays.

## COMMERCE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

Les pays de l'Empire britannique aujourd'hui, représentés à Ottawa, couvrent le quart de la population mondiale et le tiers du territoire du globe. Le commerce de l'Empire britannique, l'Europe compte 49,442,824 Britanniques; l'Amérique du Nord, 12,280,444, y compris les Indes Occidentales et les Indes britanniques; l'Amérique du Sud, 21,887,715; l'Asie, 383,934,806; l'Afrique, 54,960,659; et l'Océanie, 9,235,340, soit un total de 490,169,940.

Or, malgré que la population de l'Empire britannique soit une population inférieure au quart de la population totale du globe, elle représente le tiers du commerce mondial. Le commerce mondial d'importation effectuée par l'Empire britannique est d'environ 30 pour cent, et celle du commerce d'exportation, d'environ 26 pour cent. Les chiffres pour 1930 sont pris comme base générale de comparaison, cette année-là étant la dernière pour laquelle des statistiques pour tous les pays sont disponibles. Toutefois, dans le cours subséquent des analyses, on a utilisé les statistiques commerciales des pays qui en ont publiées postérieurement à 1930. Ainsi, en ce qui concerne le commerce du Canada, les statistiques de l'année financière 1931-32 sont mentionnées.

Le Royaume-Uni prend le premier rang au point de vue du commerce mondial total; il vient en tête pour les importations et se classe troisième pour les exportations. Les États-Unis prennent le deuxième rang, se classant deuxième pour les importations et premier pour les exportations. Vient ensuite l'Allemagne, qui se classe troisième pour les importations et deuxième pour les exportations; la France, quatrième à la fois pour les importations et pour les exportations; le Canada, cinquième pour les importations et sixième pour les exportations. L'Inde britannique occupe le cinquième rang, les importations de la Grande-Bretagne dépassant d'un billion et demi les importations des États-Unis. En dehors du Royaume-Uni, le Canada occupe le premier rang dans l'Empire.

Le commerce mondial s'est élevé en 1930 à \$5,313,000,000, par lequel l'Empire britannique est de \$1,389,000,000, et celle du reste du monde, de \$3,924,000,000.

Les importations du Royaume-Uni représentent une valeur de \$6,080,679,603, soit 111.70 pour cent de l'Empire britannique, et de \$1,479,536,154, soit 29.1 pour cent.

Pour la même année, les im-

portations du Canada se sont élevées à \$1,008,479,479, soit 101.13 par tête, et les importations provenant du pays de l'Empire ont atteint \$227,851,576, soit 22.6 pour cent. Les importations faites par l'Australie étaient de \$32 pour cent britannique; le pourcentage pour les autres pays de l'Empire a été: Nouvelle-Zélande, 58.5 pour cent; Afrique britannique du Sud, 58.7 pour cent; Afrique britannique, 61.1 pour cent; Jamaïque, 53.3 pour cent; Bermudes, 53.9 pour cent; État libre d'Irlande, 51.8 pour cent; Terre-Neuve, 59.2 pour cent; Guyane Anglaise, 80.3 pour cent.

Le Royaume-Uni a pris au Canada \$1,858,644,236 de ses importations, soit 3.6 pour cent, et aux États-Unis, \$747,018,042, soit 14.7 pour cent.

Le Canada a pris \$162,632,466, soit 16.1 pour cent, de ses importations totales en Grande-Bretagne, et \$43,676,496, ou 4.8 p.c., aux États-Unis. L'Australie a procuré 18.8 pour cent de ses importations totales des États-Unis; la Nouvelle-Zélande, 17.8 pour cent; l'Afrique britannique, 11.9 p.c.; l'Asie britannique, 6.3 p.c.; Terre-Neuve, 37.8 p.c.; les Bermudes, 4.9 p.c. Les importations ont pris 26.1 p.c. de leurs importations dans le Royaume-Uni et 26.7 pour cent au Canada. Terre-Neuve s'est procuré 17.1 p.c. des siens dans le Royaume-Uni et 40.4 p.c. au Canada.

Les exportations domestiques du Royaume-Uni se sont élevées à \$2,777,676,357; une partie valant \$1,208,613,135, soit 43.6 p.c. est allée dans l'Empire britannique, et 5 p.c. aux États-Unis. Les exportations britanniques se sont faites à un taux de \$60.52 par tête.

Pendant la même année, les exportations canadiennes ont formé un total de \$885,996,366; une partie valant \$316,376,592, soit 35.7 pour cent, est allée à l'Empire britannique, et 44.7 p.c. aux États-Unis.

Les exportations de l'État libre d'Irlande, formant un total de \$216,894,391, ou 73.65 par tête, sont allées dans une proportion de 92.2 pour cent au Royaume-Uni et de 2.6 p.c. aux États-Unis. Voici la proportion des exportations totales des autres pays britanniques qui a été vendue dans l'Empire: Australie, 54.2 p.c.; Nouvelle-Zélande, 91.2 p.c.; Barbades, 90.8 p.c.; Jamaïque, 53.8 p.c.; Trinidad et Tobago, 43.2 p.c.; Guyane anglaise, 81.9 p.c.; Ceylan, 84.1 p.c.; Palestine, 39.2 p.c.; Soudan, 67.2 p.c.; Kenya et Ouganda, 76.0 p.c.; Ile Maurice, 98.3 p.c.; Nyassaland, 98.4 p.c.; Rhodesie, 78.0 p.c.; Somaliland, 78.8 p.c.; Afrique-Sud, 81.8 p.c.; Inde, 39.3 p.c.; Malaisie britannique, 58.1 p.c.; Singapour, 99.2 p.c.; Terre-Neuve, 35.1 p.c.

La proportion des exportations totales qui est allée aux États-Unis a été comme suit: Australie, 3.1 p.c.; Nouvelle-Zélande, 4.5 p.c.; les Barbades, 8.2 p.c.; les Bahamas, 5.6 p.c.; Jamaïque, 23.5 p.c.; Trinidad et Tobago, 29.2 p.c.; Terre-Neuve, 33.9 p.c.; Guyane anglaise, 6.6 p.c.; Inde britannique, 9.2 p.c.; Malaisie britannique, 34.5 p.c.; Ceylan, 15.8 p.c.; Palestine, 1.2 p.c.; Afrique britannique, 4.9 p.c.; Afrique-Sud, 1.8 p.c.

## COMMERCE DU CANADA

La principale caractéristique du commerce canadien depuis quelques années a été l'accroissement constant de la proportion de ses échanges commerciaux, tant importations qu'exportations, effectués avec des pays de l'Empire. Pendant l'année financière 1930, la proportion des importations totales obtenue par le Canada dans des pays de l'Empire a été de 20.2 pour cent, et la proportion achetée dans des pays étrangers a été de 74.4 p.c. Quant aux exportations, la proportion qui est allée aux pays de l'Empire en 1930 était de 33.9 p.c., et à des pays étrangers, de 66.1 p.c., mais en 1932 la proportion vendue aux pays de l'Empire a été de 38 p.c. et aux pays étrangers de 62 p.c.

Pendant plusieurs années le Canada a trouvé aux États-Unis un excellent débouché pour ses matières premières et ses produits partiellement manufacturés, tandis que d'autre part les États-Unis trouvaient chez nous un marché profitable pour leurs produits manufacturés. La promulgation de l'Emergency Tariff Act en mai 1921, suivie, à environ un an d'intervalle, de la loi tarifaire Fordney-McCumber, a mis un obstacle insurmontable à l'expédition vers les États-Unis de plusieurs produits agricoles canadiens; enfin, la Loi Hawley-Smoot, votée en 1930, a eu pour effet d'interdire presque totalement l'accès du marché américain aux produits agricoles du Canada.

Une enquête faite sur les importations et les exportations du Canada avec les pays de l'Empire et les États-Unis indique que les importations du Royaume-Uni consistent en 89.5 pour cent de produits entièrement manufacturés, et 10.5 pour cent de produits semi-manufacturés; 70 pour cent de produits entièrement de l'Australie, et 15.3 pour cent de produits semi-manufacturés; 90 pour cent de produits entièrement manufacturés des Indes anglaises; 98 pour cent de produits entièrement manufacturés de l'État libre d'Irlande; 61 pour cent de produits entièrement manufacturés de l'Inde; 27 pour cent de produits semi-manufacturés de la Nouvelle-Zélande. Des autres pays de l'Empire, les im-

## Trois guérisons miraculeuses ?

QUEBEC, 28. Trois guérisons ont été signalées jeudi aux autorités de la basilique de Sainte-Anne de Beaupré. Deux des personnes guéries faisaient partie d'un groupe de 800 pèlerins venant des provinces Maritimes.

M. John MacDonald, 40 ans, d'Antigonish, Nouvelle-Écosse, qui souffrait de rhumatismes depuis trois ans, a quitté le sanctuaire sans béquilles.

Mlle Ruth Mat Eathern, 25 ans, également d'Antigonish, a déclaré avoir été guérie de troubles nerveux dont elle souffrait depuis 5 ans.

Mlle Elizabeth Hall, 42 ans, de Seattle, Washington, a déclaré avoir été guérie d'une hernie.

portations consistent pratiquement en matières brutes et en produits semi-manufacturés. Les importations canadiennes des États-Unis consistent en 68 pour cent de produits entièrement manufacturés, 28 pour cent de produits bruts et 6 pour cent de produits semi-manufacturés.

Les exportations canadiennes aux pays de l'Empire, excepté le Royaume-Uni consistent surtout en produits entièrement manufacturés. Les exportations au Royaume-Uni consistent en 61 pour cent de produits bruts, 30 pour cent de produits entièrement manufacturés et 9 pour cent de produits semi-manufacturés, tandis que les exportations aux États-Unis consistent en 46 pour cent de produits entièrement manufacturés, 28 pour cent de produits semi-manufacturés et 26 pour cent de produits bruts.

Tandis qu'en 1931 les exportations du Canada en produits entièrement manufacturés se chiffraient à 30 pour cent de ses exportations totales au Royaume-Uni, ses exportations de produits entièrement manufacturés se chiffraient à environ 30 pour cent de ses exportations totales au Royaume-Uni. De même, tandis que 66 pour cent de ses importations des États-Unis consistaient en produits entièrement manufacturés, la somme totale de ses exportations aux États-Unis de produits entièrement manufacturés se chiffrait à environ 46 pour cent de ses exportations totales dans ce pays.

La proportion des importations provenant du Royaume-Uni en 1886 était de 40.66 pour cent. Ce chiffre a décliné de telle sorte que pendant l'année fiscale 1929-30 il était tombé à 15.16 pour cent. En 1931-32 il avait de nouveau augmenté jusqu'à 18.39 pour cent. En 1928-29, la proportion d'importations venant des États-Unis était de 65.58 p.c.; pendant 1931-32, elle est tombée à 60.79 pour cent.

La proportion des exportations canadiennes qui sont allées au Royaume-Uni en 1886 était de 47.19 pour cent, et aux États-Unis, de 44.09 pour cent. En 1929-30 les exportations faites en Grande-Bretagne étaient tombées à 25.16 pour cent; les exportations vers les États-Unis représentaient 45.98 pour cent du total. En deux ans, les exportations vers la Grande-Bretagne ont augmenté de 10.17 pour cent, tandis que celles dirigées vers les États-Unis tombaient à 40.82 pour cent. Les exportations faites aux pays de l'Empire britannique en 1931-32 étaient de 37.97 pour cent, alors qu'en 1906 elles étaient de 33.78 pour cent. En 1929-30, elles sont tombées à 33.89 pour cent.

## "JE VEUX AVOIR MES \$600 PROMIS POUR LE RETOUR A LA TERRE"

Demande à brûle-pourpoint qui surprend fort un échoué. — Pas de décision définitive. — Des explications.

"Comment se fait-il que vous ne puissiez pas me faire avoir mes \$600 promis pour retourner à la campagne? Vous m'avez dit que j'avais un droit de retour, n'est-ce pas?" s'écrie un citoyen de Montréal, adressant le 22, à un échoué dans un couloir de l'hôtel de ville. Comme l'échoué, surpris, demandait des détails, la personne qui lui adressait la parole lui dit qu'il avait un droit de retour, mais que la ville de Montréal ne pourrait pas lui en faire bénéficier pour une somme de \$600 avec les gouvernements provincial et fédéral, pour le retour à la terre de toute famille de Montréal qui le désire.

L'échoué dut expliquer longuement que lui-même avait encore rien décidé officiellement. Il fut d'abord une entente entre le gouvernement provincial et les autorités municipales, et, toutefois, celles-ci acceptent la recommandation de la Commission de chômage. Il faudra ensuite que l'entente soit approuvée par le conseil spécial qui sera formé à cet effet pour décider des demandes qui leur seront soumises. On sait que seuls les anciens cultivateurs ou les fils de cultivateurs pourront obtenir l'octroi des gouvernements et de la ville. C'est donc dire que pour le moment, il faut attendre. On peut, cependant, faire des demandes immédiatement à la ville acceptée le projet et conclut l'échoué avec le gouvernement, les demandes seront prises en considération par le comité d'enquête qui sera alors formé.

## Elle est prête à étendre le régime de la préférence

L'honorable Stanley Bruce expose en sept points les concessions que son pays est disposé à faire au Royaume-Uni et au reste de l'Empire.

### FORMATION DES COMITES

OTTAWA, 28 juillet. — (Presse Canadienne). L'Australie a emboîté le pas au Canada. Dans une déclaration publiée tard vendredi midi, l'honorable M. Stanley Bruce, chef de la délégation australienne, souligne ainsi les propositions que l'Australie soumet à la Grande-Bretagne à la conférence impériale économique:

- (1) L'Australie s'en tiendra à toutes les préférences actuellement en vigueur.
- (2) Une plus généreuse redistribution des tarifs préférentiels actuels, avec une quantité limitée de réserves, là où la Grande-Bretagne contrôle pratiquement tout le commerce et dans certains autres cas spéciaux.
- (3) La reclassification additionnelle du tarif afin d'ouvrir d'une façon préférentielle à la Grande-Bretagne, des régions protégées de l'industrie australienne qui ne sont pas cultivées par les manufacturiers australiens.
- (4) Examen minutieux du passavant.
- (5) L'Australie est même disposée à élargir les cadres de la préférence en faveur de la Grande-Bretagne pour ce qui est de l'entrée en franchise de certains produits indispensables non manufacturés dans le Dominion.
- (6) L'Australie entreprendra, probablement avec quelques exceptions secondaires, de faire disparaître les restrictions restantes et surcharges imposées il y a deux ans pour des raisons financières.
- (7) L'Australie apportera sa plus sérieuse considération à toutes requêtes soumises par le gouvernement britannique en fait de concessions supplémentaires qu'elle sera en mesure de faire.

### CONDITIONS

M. Bruce, dans sa déclaration, dit que ces propositions sont adoptées par le comité de la préférence que l'Australie peut s'attendre en fait de réciprocité raisonnable de la Grande-Bretagne. Sa déclaration fait une mention spéciale des viandes, produits laitiers, des fruits, du blé, de la laine et reconnaît que la Grande-Bretagne n'est pas beaucoup en mesure d'offrir d'avantages en ce qui concerne la laine, vu que la production impériale dépasse de beaucoup les exigences de la Grande-Bretagne. L'Australie attendra la solution internationale d'un tel problème et les débats qui seront entamés avec les délégations britannique et canadienne.

L'Australie disserterait du dumping russe avec la Grande-Bretagne, et elle est une fois de plus adoptée par le comité de la préférence. "Pour la plupart des articles de première nécessité pour lesquels nous soumettons des requêtes", ajoute M. Bruce, "la situation peut être envisagée au moyen d'un tarif préférentiel de 10 pour cent, mais la situation économique mondiale, pour ce qui concerne certains produits, est telle que nous ne sommes nullement convaincus qu'un tarif préférentiel puisse satisfaire à la chose."

### CE QU'OFFRE L'AUSTRALE

La déclaration de M. Bruce, résumée, se lit comme suit: "Tentons, au cours de cette conférence d'en arriver à un accord sur ce que nous pouvons accomplir par un effort commun et essayons aussi d'apporter à la solution internationale du problème qui nous confronte toute l'influence et la force dont dispose la communauté des nations britanniques."

"J'affirme une fois de plus que cette conférence peut être le plus grand secours au monde entier. Il nous appartient de restaurer d'abord la confiance dans l'Empire, mais la confiance est contagieuse et si dans les limites de l'Empire nous proposons d'abord de stabilité et ainsi libérer nos mouvements, les autres nations en ressentiront les bons effets."

"A cette conférence notre principale préoccupation est celle de commerce dans l'Empire. Nous sommes confrontés avec des questions importantes et nous cherchons à restaurer la prospérité de nos pays respectifs et à hausser leur pouvoir d'achat. L'Australie s'en vient donc à la conférence avec un esprit de réalisme."

"Nous oublions l'importance du commerce entre les Dominions, et afin de simplifier la question, et pour éviter de compliquer inutilement cette question, il me semble préférable d'étudier notre attitude envers le commerce impérial sous ce qui est appelé les relations entre la Grande-Bretagne et l'Australie."

"Je passerai maintenant aux principales propositions que nous soumettons à la Grande-Bretagne à cette conférence. Nous nous proposons, d'abord, d'adhérer à toutes les préférences actuellement en vigueur. Ensuite, nous proposons d'élargir le cadre des préférences existantes avec une quantité limitée de réserves où la Grande-Bretagne contrôle pratiquement tout le commerce et dans certains autres cas particuliers."

### RECLASSIFICATION

"Puis nous proposons, par la classification additionnelle du tarif de mettre à la disposition de la Grande-Bretagne, l'entrée préférentielle de certaines régions protégées de l'industrie australienne que ne travaillent pas les manufacturiers australiens. Ces changements devraient être au grand avantage de la Grande-Bretagne."

"Un autre moyen par lequel nous pouvons augmenter le commerce britannique est par l'examen minutieux du passavant. Nous sommes même disposés à élargir les cadres des préférences tarifaires en faveur de la Grande-Bretagne pour ce qui est de l'entrée de produits indispensables

## Vol de \$19,500

Les "confidence-men" sont de nouveau fort actifs et plusieurs personnes ont été dernièrement approchées par ces individus.

Un américain, de passage à Montréal la semaine dernière, a été victime de quatre individus qui ont pu lui subtiliser une somme de \$19,500. Ils sont disparus avant que la police ait pu les arrêter.

Il a été impossible d'obtenir le nom de la victime ni de savoir de quelle manière les "bandits" se seraient emparés de son argent, mais il semble que cela aurait été au moyen de faux billets de banque américains qui lui auraient été offerts à un prix dérisoire.

qui qu'étudiera la question douanière. Les délégués du Canada seront l'honorable E.-B. Ryckman et l'honorable Alfred Durand, tandis que le Trésorier Honorable Sir Philip Cunliffe-Lister représentera la Grande-Bretagne.

Les autres membres sont les suivants: Australie: l'honorable H. S. Gullett; Nouvelle-Zélande: l'honorable Downie Stewart; État libre d'Irlande: Sean Lemass; Inde: Seth Haji Abdul Haroon; Terre-Neuve et la Rhodesie du Sud nommeront chacun un délégué.

Ottawa, 28. — Le comité de la conférence impériale qui enquêtera sur les relations commerciales avec les pays étrangers comprendra sept des nations représentées à la conférence, moins l'Inde et la Rhodesie. Les représentants du Canada, seront: Sir George Perley, l'honorable Hugh Guthrie et l'honorable E.-N. Rhodes. Le Royaume-Uni sera représenté par le très honorable J.-H. Thomas et le très honorable Walter Runciman, alors que l'Australie sera représentée par le très honorable S.-M. Bruce et l'honorable H.-S. Gullett.

Deux membres de la délégation néo-zélandaise sont l'honorable J. G. Coates et l'honorable W. D. Stewart, avec un nombre égal représentant l'État libre d'Irlande et l'Afrique-Sud, dans les personnes de M. Sean T. O'Kelly et le docteur James Ryan. Les membres de l'Afrique-Sud seront aussi à la disposition du comité. L'honorable E.-C. Aldridge représentera Terre-Neuve.

Ottawa, 28. Le vicomte Haileham, ministre britannique de la guerre, en Grande-Bretagne, a été nommé, vendredi, président du comité de la conférence impériale sur la promotion du commerce dans l'Empire. C'est là le plus important comité de la conférence et il s'est réuni aujourd'hui pour la première fois.

Les délégations se rencontreront demain. On passera en revue les projets relatifs au commerce et au système monétaire. De plus, les Dominions conféreront entre eux sur les questions commerciales qui les intéressent individuellement.

Une forte campagne est commencée par la police municipale et la police provinciale.

Les officiers de la police provinciale, ainsi que ceux de la police municipale ont commencé le 22 une campagne active contre les automobilistes imprudents et les conducteurs qui ne respectent pas les règlements généraux de la circulation. Comme résultat déjà plusieurs permis de conduire ont été annulés et de fortes amendes ont été imposées.

Les autorités de la circulation ont décidé de ne rien négliger afin d'enrayer, si possible, le trop grand nombre des accidents qui se produisent sur nos routes et sur nos rues.

"Au cours des mois de juillet et août la circulation est particulièrement considérable et nous devons nous en tenir à l'application rigoureuse de la loi", a déclaré M. A. Thibierge, sous-chef de la section de Montréal de la police provinciale. Les automobilistes qui ne respectent pas les règlements de la circulation ont été arrêtés et plusieurs permis ont été annulés.

M. Thibierge a particulièrement signalé les dangers de la vitesse excessive dans les courbes. Il a aussi souligné le fait que plusieurs automobilistes ne diminuent pas la force de leurs lumières dans les courbes. Il a aussi fait mention des camions lourds qui prennent avantage de leur grosseur pour conserver presque tout l'espace de la route.

## PIETINE A MORT PAR UN CHEVAL DE FERME

Un jeune homme en est la victime. — Après une récolte.

Pietine sous les sabots d'un cheval qu'il reconduisait à l'étable après une matinée de travail, Roméo Gougeon, 29 ans, 187, est, rue Sherbrooke, appartenant 15, rue blesser mortellement, sur la rue Marguerite, près du chemin Gentilly, Saint-Amand, de Longueuil, à 2 heures 30, samedi après-midi. Le cheval, dit de la police locale, avait été employé par Pietre Montreuil, 48, est, rue de Montigny, pour faucher le foin dans ce champ qui lui appartient.

Le travail était terminé, et Gougeon conduisait l'animal par la bride, quand il fut violemment projeté par une ruade. Le docteur L.-N. Michaud, constatant plusieurs fractures, et produisant les meilleurs soins au blessé en attendant l'arrivée de l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. Mais la victime était déjà morte.

Un jury, sous la présidence du coroner Lorenz Prince, rendit ce matin, un verdict de mort accidentelle.

## Santos - Dumont est décédé à Sao-Paulo à l'âge de 59 ans

L'un des pionniers de l'aviation, il était revenu, il y a plus d'un an, au Brésil, pour y rétablir sa santé. — Fils de l'ingénieur Henri Dumont.

RIO-DE-JANEIRO, 28 juillet. — (Presse associée). 'Alberto Santos-Dumont, surnommé en Amérique du Sud le "père de l'aviation", a succombé le 24, à Sao-Paulo, d'une maladie contractée en France. Le pionnier de la navigation par sphérique, dirigeable et aéroplane et dont les principaux exploits furent accomplis en France avant 1909, année qu'il fit adieu à l'aviation, revint il y a plus d'un an au Brésil pour y rétablir sa santé.

Né dans l'Etat de Minas Geraes, Brésil méridional, il y a 59 ans, Santos-Dumont était le fils de M. Henri Dumont, ingénieur de profession mais planteur de café par vocation. Il manifesta de bonne heure un grand penchant pour la mécanique et passait la majeure partie de son temps, enfant, à étudier le fonctionnement des machines employées dans les ateliers de son père à préparer le café.

### AUTO-LABORATOIRE

Arrivé à Paris en 1891, il acheta une auto, pour la raison qu'il ne disposait pas de la somme nécessaire pour se procurer un sphérique. Pendant six ans, transformant son auto en laboratoire, il ne cessa d'étudier le problème des moteurs à combustion interne.

En 1898, il construisit son premier dirigeable et effectua sa première envolée en partance du Jardin d'Acclimatation de Paris. En octobre 1901, il remporta le prix de 100,000 francs pour le premier circuit aérien de l'Aéro-Club de France, à Saint-Cloud. Il avait fait le tour de la tour Eiffel, et parcouru la distance en trente minutes.

Deux ans après, il aménageait le premier aéroport à Neuilly, près Paris.

### LES FRERES WRIGHT

Deux autres années après, les frères Wright accomplirent leur première envolée dans un appareil plus lourd que l'air à Kitty Hawk, Caroline du Nord.

En septembre 1906, Santos-Dumont faisait décoller son aéroplane à forme de cerf-volant de Bagatelle, France, et parcourait une distance de 250 pieds à une vitesse de 18 milles à l'heure à quatre pieds du sol.

Le monoplan fut son principal apport à l'aéronautique. Après

plusieurs accidents sans gravité, il fut grièvement blessé en 1909. Son appareil s'abattit sur le faite d'un arbre dans le domaine de la princesse Isabelle, fille de Don Pedro II du Brésil. L'indomptable inventeur resta figé, le visage dans l'arbre à examiner les débris de son invention. La princesse admira son courage, fit placer une échelle contre l'arbre et lui fit monter son déjeûner.

Elle lui fit remettre par la suite une médaille d'or qu'il ne cessa de porter par la suite comme porte-bonheur.

CEVEAUX FELES

Il visita les Etats-Unis alors que l'aviation n'était encore considérée que comme le fait de quelques cerveaux fêlés. Il offrit ses services à la France pendant la guerre mais ne put supporter que ses machines qu'il destinait à être d'instruments d'entente entre les nations fussent transformées en engins de guerre.

En 1928, pendant une grande fête donnée au Brésil à l'occasion de son retour de France, un aéroplane portant son nom et qui survolait son navire tomba dans le port de Rio-de-Janeiro. Quatorze personnes furent tuées.

Ce désastre l'affecta au point qu'il se sentit en fin irrémédiablement compromis.

Consolidation ferroviaire

WASHINGTON, 28. L'Interstate Commerce Commission vient d'approuver le plan à l'effet de consolider les 4 compagnies ferroviaires opérant dans l'est des Etats-Unis. Ce plan avait été proposé en octobre de l'an dernier.

Consolidation ferroviaire

WASHINGTON, 28. L'Interstate Commerce Commission vient d'approuver le plan à l'effet de consolider les 4 compagnies ferroviaires opérant dans l'est des Etats-Unis. Ce plan avait été proposé en octobre de l'an dernier.

Consolidation ferroviaire

WASHINGTON, 28. L'Interstate Commerce Commission vient d'approuver le plan à l'effet de consolider les 4 compagnies ferroviaires opérant dans l'est des Etats-Unis. Ce plan avait été proposé en octobre de l'an dernier.

Consolidation ferroviaire

WASHINGTON, 28. L'Interstate Commerce Commission vient d'approuver le plan à l'effet de consolider les 4 compagnies ferroviaires opérant dans l'est des Etats-Unis. Ce plan avait été proposé en octobre de l'an dernier.

Consolidation ferroviaire

WASHINGTON, 28. L'Interstate Commerce Commission vient d'approuver le plan à l'effet de consolider les 4 compagnies ferroviaires opérant dans l'est des Etats-Unis. Ce plan avait été proposé en octobre de l'an dernier.

Consolidation ferroviaire

WASHINGTON, 28. L'Interstate Commerce Commission vient d'approuver le plan à l'effet de consolider les 4 compagnies ferroviaires opérant dans l'est des Etats-Unis. Ce plan avait été proposé en octobre de l'an dernier.

Consolidation ferroviaire

WASHINGTON, 28. L'Interstate Commerce Commission vient d'approuver le plan à l'effet de consolider les 4 compagnies ferroviaires opérant dans l'est des Etats-Unis. Ce plan avait été proposé en octobre de l'an dernier.

Consolidation ferroviaire

WASHINGTON, 28. L'Interstate Commerce Commission vient d'approuver le plan à l'effet de consolider les 4 compagnies ferroviaires opérant dans l'est des Etats-Unis. Ce plan avait été proposé en octobre de l'an dernier.



# L'état de siège, révoqué

## JEUNE AVIATRICE DE NEW-YORK QUI VOIT ARRIVER VON GRONAU

C'est Mlle Jessemina Goddard, âgée de 22 ans, pilote de puis trois ans.

Une attrayante jeune aviatrice de vingt-deux ans, Mlle Jessemina Goddard, de New-York, blonde aux yeux bleus, était une des spectatrices les plus intéressées à l'arrivée du capitaine von Gronau et de ses trois compagnons à l'aéroport Fairchild, à Longueuil, hier soir.

Interviewée environ une heure avant l'arrivée du Dornier-Wahl de von Gronau, Mlle Goddard expliqua qu'elle venait d'atterrir à Saint-Hubert de l'aéroport Floyd Bennett, New-York, dans son avion Monocoupe, avec son moteur Warner. «J'ai appris qu'il y avait de l'animation ici, alors j'ai volé de Saint-Hubert jusqu'ici», déclara-t-elle.

La modeste jeune pilote—elle déteste le mot «aviatrice»—vint de New-York à Saint-Hubert en deux heures et 42 minutes, son envolée d'hier étant son deuxième voyage aérien à Montréal.

Déjà, au cours de son voyage, à l'aviation, elle suivit des cours à la Gates Flying School et obtint son permis de pilote il y a trois ans alors qu'elle n'avait que 19 ans. Concurrente bien connue aux divers concours aériens aux États-Unis, Mlle Goddard a pris part à la croisière aérienne de New-York à Miami en février dernier, sous les auspices de la United States Amateur Air Pilots Association. Elle participa aux concours aériens de Miami. Elle a fait des envolées solitaires à Saint-Louis, Cleveland et Detroit, et a pris part à l'inauguration de l'aéroport de l'Aviation Country Club du lac Champlain, le mois dernier.

Une course originale gagnée par Mlle Goddard consistait en une envolée à Valley Forge, N. Y., au cours de laquelle les pilotes survolaient un parcour marqué, tenant un œuf dans une cuillère. En atterrissant à un endroit indiqué ils devaient enrouler court-circuit vers l'œuf dans la cuillère. Mlle Goddard remporta les honneurs de l'événement.

Mlle Goddard a l'intention de participer à un derby aérien organisé par l'United States Amateur Air Pilots Association le 27 août prochain. Elle participera aussi à la croisière aérienne de Cleveland, qui commencera le 26 août. Nommée un des quatre délégués au congrès national de l'association aéronautique nationale, Mlle Goddard volera à Washington pour célébrer le 18<sup>e</sup> anniversaire de l'aviation. Elle a déclaré hier soir qu'elle espérait pouvoir revenir à Saint-Hubert à temps pour le quatrième pageant canadien en août, mais demeurera peut-être à l'aéroport Floyd Bennett pour le pageant qui se tiendra durant la même fin de semaine.

## UNE JEUNE FILLE SE FRACASSE LE CRANE

En tombant d'une fenêtre. — Elle expire une heure après.

**SAINT-PHILIPPE, 27.** — Marcelle Poissant, 20 ans, domiciliée chez ses parents, ici, a été victime d'un tragique accident. Comme elle sortait par une fenêtre, elle perdit soudain l'équilibre, et tomba sur une roche de la chaudière, à quelques pieds plus bas, se fracturant le crâne. Elle expira une heure après, malgré les soins du docteur Jules Jolivet.

Selon les renseignements obtenus, la famille Poissant avait perdu la clé de la porte d'entrée. On devait sortir à 10 h. 30 hier matin, et Marcelle descendit à l'extérieur pour ouvrir la porte, quitta à sortir du logis par une fenêtre. Elle se pencha pour atteindre de ses pieds une échelle apposée par sa mère, quand elle fit un faux pas, et tomba sur le sol.

## UN JEUNE POLONAIS VICTIME DE L'ONDE

Devant ses trois compagnons impuissants. — Durant le bain.

Alors qu'il se baignait dans le fleuve Saint-Laurent, à la ville La-Salle, hier après-midi, à 4 heures, John Kocag, 32 ans, 1838, rue Richardson, perdit la vie.

La victime, a-t-on appris, avait coutume de se baigner à cet endroit, au pied de la rue Strathguy, tous les après-midis, en compagnie de trois amis.

Comme d'habitude, ils étaient là hier, quand Kocag, à environ soixante pieds de la rive, tomba dans un bas fond, et saisi de crampes, se mit à appeler au secours.

Ses compagnons obtinrent l'aide de Joseph Savage, de l'avenue Sterling et de James Walker, de l'avenue Strathguy, qui plongèrent, et repêchèrent le cadavre environ une heure après.

Le docteur L.-A. Chabot et L. R. Temple et ses hommes, accoururent sur les lieux, mais leurs efforts pour ranimer la victime furent vains.

Le coroner Lorenzo Prince rendit ce matin un verdict de mort accidentelle.

## A Berlin et dans le Brandebourg. — L'ordre n'est plus en danger.

**BERLIN 26 juillet (Presse allemande).** — Le Président a signé mardi, un décret, révoquant l'état de siège imposé à Berlin et dans le Brandebourg mercredi dernier.

L'ordre et la sécurité publique ne sont plus en danger, a déclaré Hindenburg en signant le décret. L'autorité exécutive revient au président de la police à Berlin et au gouverneur du Brandebourg. Le chancelier von Papen conserve toutefois ses fonctions de commissaire de la Prusse, et le Dr Franz Bracht, lord-maire d'Essen, reste son assistant et le dictateur en fait de l'Etat, le plus grand de l'Allemagne.

**SIX JOURS**  
Le décret est exécutoire ce midi. L'état de siège est resté en vigueur jusqu'à six jours. Il fut appliqué en même temps que la dictature prussienne à la suite des protestations contre les bagarres politiques qui avaient fait cent morts et 1.250 blessés.

Naturellement la première question qui vint aux lèvres des reporters fut la suivante: «Avez-vous eu de la tempête ou de mauvais temps en cours de route?»

«Nous avons essuyé une forte tempête au large du Groenland. C'est ce qui nous a forcé de faire plusieurs escales. Mais, jamais, à aucun moment, nous n'avons été sérieusement en danger.»

«Avez-vous eu du brouillard en approchant de la côte canadienne?» demanda alors le reporter de «La Patrie».

«C'est au-dessus de Detroit que j'ai eu la brume sous a surprise. Il nous a alors fallu marcher à vitesse réduite et voler bas de crainte d'avarie. Mais nous avons été guidés en route par les postes de radio de Cartwright, Labrador, et de Greenly Island.»

Tout aussitôt les journalistes, en attendant qu'il prononce le nom de Greenly Island, ont immédiatement évoqué les noms d'autres hardis aviateurs allemands, qui, quelques années seulement avant Von Gronau, avaient tenté une envolée transatlantique, sans escale à bord du «Bremen». On sait que ce dernier avion, après un atterrissage forcé à Greenly Island, ne put continuer sa route.

Tandis que dans l'imagination des reporters se dressait l'image de la route transocéanique, une île déserte et glacée des côtes du Labrador. Von Gronau continua son récit:

«Grâce à ces postes de radio, nous avons pu presque sans danger, nous rendre sans encombre à Cartwright. Il nous a fallu, cependant, à certains moments, voler très bas au-dessus de l'océan pour ne pas faire fausse route.»

C'est alors qu'un des journalistes voulut savoir si des projecteurs puissants installés à bord du Labrador et de Terre-Neuve ne seraient pas de quelque utilité aux aviateurs accomplissant des envolées transatlantiques.

Von Gronau sourit et fit remarquer que ces phares seraient contributifs à augmenter la proportion minime à réduire les dangers du vol en plein brouillard.

Et, comme quelqu'un lui demandait, au même instant, ce qui contribuerait le plus à la sécurité de la route transocéanique, par voie du cercle arctique, l'aviateur déclara: «Si nous avions plus de postes de radio le long des côtes du Canada et de Terre-Neuve et qu'on y ajoutât deux ou trois stations de ravitaillement d'essence, les dangers de la randonnée comme celles que nous venons d'accomplir seraient réduits à leur minimum.»

«Etes-vous resté en communication constante avec les postes de radio canadiens durant les dernières étapes de votre voyage?» fut la question suivante posée.

«Certainement», fut la réponse de Von Gronau, qui profita de l'occasion pour souligner l'excellence des postes de radio du ministère de la marine, disséminés sur divers points de la côte canadienne.

Des journalistes voulurent alors connaître les projets de Von Gronau. Il traita à Ottawa, à Detroit, à Chicago et jusqu'à l'océan Pacifique.

Laconiquement, sans cependant couper court à toutes suppositions, Von Gronau répondit: «Je vous donnerai une réponse demain soir.» Certains croyaient, en effet, que Von Gronau terminerait son envolée ici, tandis que la majorité des gens croient qu'il se rendra à Chicago, via Detroit et Ottawa, pour filer ensuite jusqu'à la Côte du Pacifique.

«Des trois routes que vous avez suivies, au cours de vos envolées transatlantiques, laquelle préférez-vous?» interrogea le reporter de «La Patrie».

«La dernière», de répiquer immédiatement l'aviateur allemand. «Car c'est certainement la route la plus favorable pour établir un service transocéanique aérien avec le minimum de risques et de danger. Au cours de cette envolée-ci nous ne seulement nous avons changé notre trajet au-dessus de l'Amérique du nord, mais aussi dans la région du Groenland, Car, en effet, que Von Gronau terminera son vol, le plus grand, l'aviateur, nous avons obliqué au sud. Ce qui nous a évité de forts courants de vent qui soufflent au-dessus de l'intérieur des terres.»

«Vous n'auriez pas préféré vous rendre presque directement à Chicago, comme l'an dernier, en passant par la Baie d'Hudson?» interrompit quelqu'un.

«Non, car le trajet le plus au nord offre de sérieux inconvénients que nous n'avons pas renoués de la route du Groenland, car la longueur de la route du Saint-Laurent, en plus, avancait qui n'est pas à dédaigner, la route aérienne de Terre-Neuve à Montréal est une route déjà bien connue de maints aviateurs. Il existe

## LE RÉCIT DE VON GRONAU

Le célèbre aviateur allemand a essuyé deux tempêtes au cours de son envolée. — Postes de radio et stations de ravitaillement sur les côtes canadiennes nécessaires pour assurer la sécurité des aviateurs.

Fatigué, presque à bout de forces, mais souriant, le capitaine Wolfgang Von Gronau a reçu un premier groupe de journalistes, dans sa chambre de l'Hôtel Mont-Royal, moins d'une heure après avoir atterri au bassin de la Fairchild, à Longueuil, à 8 h. 13, hier soir.

«Je suis tellement fatigué», dit dès le début l'aviateur allemand, «que je préfère être interrogé plutôt que de raconter moi-même mon voyage.»

Naturellement la première question qui vint aux lèvres des reporters fut la suivante: «Avez-vous eu de la tempête ou de mauvais temps en cours de route?»

«Nous avons essuyé une forte tempête au large du Groenland. C'est ce qui nous a forcé de faire plusieurs escales. Mais, jamais, à aucun moment, nous n'avons été sérieusement en danger.»

«Avez-vous eu du brouillard en approchant de la côte canadienne?» demanda alors le reporter de «La Patrie».

«C'est au-dessus de Detroit que j'ai eu la brume sous a surprise. Il nous a alors fallu marcher à vitesse réduite et voler bas de crainte d'avarie. Mais nous avons été guidés en route par les postes de radio de Cartwright, Labrador, et de Greenly Island.»

Tout aussitôt les journalistes, en attendant qu'il prononce le nom de Greenly Island, ont immédiatement évoqué les noms d'autres hardis aviateurs allemands, qui, quelques années seulement avant Von Gronau, avaient tenté une envolée transatlantique, sans escale à bord du «Bremen». On sait que ce dernier avion, après un atterrissage forcé à Greenly Island, ne put continuer sa route.

Tandis que dans l'imagination des reporters se dressait l'image de la route transocéanique, une île déserte et glacée des côtes du Labrador. Von Gronau continua son récit:

«Grâce à ces postes de radio, nous avons pu presque sans danger, nous rendre sans encombre à Cartwright. Il nous a fallu, cependant, à certains moments, voler très bas au-dessus de l'océan pour ne pas faire fausse route.»

C'est alors qu'un des journalistes voulut savoir si des projecteurs puissants installés à bord du Labrador et de Terre-Neuve ne seraient pas de quelque utilité aux aviateurs accomplissant des envolées transatlantiques.

Von Gronau sourit et fit remarquer que ces phares seraient contributifs à augmenter la proportion minime à réduire les dangers du vol en plein brouillard.

Et, comme quelqu'un lui demandait, au même instant, ce qui contribuerait le plus à la sécurité de la route transocéanique, par voie du cercle arctique, l'aviateur déclara: «Si nous avions plus de postes de radio le long des côtes du Canada et de Terre-Neuve et qu'on y ajoutât deux ou trois stations de ravitaillement d'essence, les dangers de la randonnée comme celles que nous venons d'accomplir seraient réduits à leur minimum.»

«Etes-vous resté en communication constante avec les postes de radio canadiens durant les dernières étapes de votre voyage?» fut la question suivante posée.

«Certainement», fut la réponse de Von Gronau, qui profita de l'occasion pour souligner l'excellence des postes de radio du ministère de la marine, disséminés sur divers points de la côte canadienne.

Des journalistes voulurent alors connaître les projets de Von Gronau. Il traita à Ottawa, à Detroit, à Chicago et jusqu'à l'océan Pacifique.

Laconiquement, sans cependant couper court à toutes suppositions, Von Gronau répondit: «Je vous donnerai une réponse demain soir.» Certains croyaient, en effet, que Von Gronau terminerait son envolée ici, tandis que la majorité des gens croient qu'il se rendra à Chicago, via Detroit et Ottawa, pour filer ensuite jusqu'à la Côte du Pacifique.

«Des trois routes que vous avez suivies, au cours de vos envolées transatlantiques, laquelle préférez-vous?» interrogea le reporter de «La Patrie».

«La dernière», de répiquer immédiatement l'aviateur allemand. «Car c'est certainement la route la plus favorable pour établir un service transocéanique aérien avec le minimum de risques et de danger. Au cours de cette envolée-ci nous ne seulement nous avons changé notre trajet au-dessus de l'Amérique du nord, mais aussi dans la région du Groenland, Car, en effet, que Von Gronau terminera son vol, le plus grand, l'aviateur, nous avons obliqué au sud. Ce qui nous a évité de forts courants de vent qui soufflent au-dessus de l'intérieur des terres.»

«Vous n'auriez pas préféré vous rendre presque directement à Chicago, comme l'an dernier, en passant par la Baie d'Hudson?» interrompit quelqu'un.

«Non, car le trajet le plus au nord offre de sérieux inconvénients que nous n'avons pas renoués de la route du Groenland, car la longueur de la route du Saint-Laurent, en plus, avancait qui n'est pas à dédaigner, la route aérienne de Terre-Neuve à Montréal est une route déjà bien connue de maints aviateurs. Il existe

## Offre de médiation de M. Bennett dans le conflit anglo-irlandais

**TORONTO, 27 juillet.** — Le «Toronto Star» publie aujourd'hui la dépêche suivante d'Ottawa: «Le premier ministre Bennett, hôte officiel de la conférence impériale, a offert ses bons offices pour la solution du différend anglo-irlandais et ils ont été acceptés, apprend-on aujourd'hui. «Un ministre du gouvernement canadien, agissant sur les instructions secrètes du premier ministre, a été choisi comme intermédiaire. Les négociateurs sont M. J. H. Thomas, secrétaire anglais pour les Dominions, et M. Sean T. O'Kelly, premier délégué de l'Etat libre d'Irlande.»

**PAS ACCEPTÉE, DECLARE M. O'KELLY**

**OTTAWA, 27 juillet.** — M. Sean O'Kelly nie que la médiation du Canada ait été acceptée et refuse de faire de plus ample déclaration à ce propos.

**INTERVENTION INOUPORTUNE**

**LONDRES, 27 juillet.** — Le chef parlementaire travailliste, M. George Lansbury, demanda récemment au Pape, à l'archevêque de Cantorbéry, au Président de la «Free Church» et au grand rabbin d'intervenir dans le différend anglo-irlandais.

L'archevêque a répondu que le premier ministre MacDonald avait fait son possible. Le grand rabbin et le président de l'église libre ont fait observer que leur intervention serait inopportune présentement. Le Souverain Pontife n'a pas encore donné de réponse.

**INFLUENCE DE L'ARMÉE REPUBLICAINE**

**DUBLIN, 27 juillet.** — Gerald Dempsey, capitaine dans l'armée républicaine irlandaise, et condamné le 14 juillet à trois mois de prison pour mépris de cour, a été libéré de la prison de Mountjoy, hier, à la suite d'un conseil du cabinet.

Dempsey fut arrêté il y a trois semaines et accusé de cacher des armes. Il récusait la compétence du tribunal. On voit dans son élargissement une preuve de l'influence de l'armée républicaine sur le gouvernement.

des cartes et des points de repère qui en diminuent les dangers.

«Et que dites-vous de la route de New-York, que vous avez suivi lors de votre première envolée en 1929?» reprit un autre journaliste.

«Elle est moins directe que la route de Montréal pour se rendre à Chicago et en plein cœur du continent américain.»

Comme l'entrevue tirait à sa fin, le représentant de «La Patrie» voulut savoir l'âge de Von Gronau, car quelqu'un avait déclaré, avant son arrivée à Montréal, qu'il n'avait pas fait la guerre.

Quand cette question eut été posée, Von Gronau sourit ironiquement, comme pour montrer que cette demande était peut-être indiscrète. Il ne répondit pas moins qu'il avait 39 ans. Il ajouta qu'il n'avait pas fait la guerre, et qu'il espérait qu'il deviendrait un des pilotes dans l'aviation de son pays.

«Quand repartirez-vous?» demandèrent les journalistes en se levant pour partir.

«Probablement jeudi.»

«Qu'irez-vous?»

«Je n'ai pas encore de projets arrêtés. Revenez me voir de main».

**Jean-Marie GELINAS.**

## LES LEVRES DES DEUX VICTIMES, SCÉLÉES

On trouve les cadavres de deux hommes sous un poirier près de New-York.

**NEW-YORK, 28 juillet.** (Presse associée). — Les cadavres de deux hommes, la tête criblée de balles et les lèvres scellées, ont été trouvés, furent trouvés le 22 à quelques pieds de distance l'un de l'autre, sous un poirier, près de Lenox Drive dans Bayside, Queens.

On n'a pu les identifier.

## TROIS PROJETS POUR AGRANDIR HAMPSTEAD

Le nouveau conseil les soumet aux contribuables de l'endroit. — Club de golf.

L'administration de la municipalité, les règlements de construction, et le projet d'un club de golf ont formé le noyau de la discussion à une réunion nombreuse des contribuables de la ville d'Hampstead, hier soir. Aucun des trois projets n'a été pris durant la soirée mais on a exprimé la confiance dans le travail entrepris par le conseil.

Avant la réunion générale on demanda aux électeurs d'assister à une assemblée spéciale pour terminer à l'issue de la soirée ou avoir un référendum pour donner leur consentement au règlement d'emprunt pour faire des pavages et des trottoirs. Aucune demande ne fut faite pour un référendum et le maire Byers déclara le règlement d'emprunt adopté.

Au début de l'assemblée le maire donna un aperçu de la politique du conseil actuel; son programme comprend vingt-sept items et le conseil espère les mettre tous en œuvre. Le conseil a accepté de son terme de deux ans, l'échevin F.A. Combs annonça, la proposition de changer le site des bureaux de la ville, afin de les avoir à Hampstead même et éviter ainsi des retards dans le travail de routine. La ville a été administrée de façon à obtenir un surplus de la taxe générale au début et quelques années plus tard vint la période de déficit mais avec le programme actuel on estime que le déficit disparaîtra.

On discutait ensuite le nouveau programme de construction. On croit qu'avec les projets en vue la ville d'Hampstead se développera plus rapidement. Quant au projet de club de golf avant qu'il soit décidé, le conseil convoquera une autre assemblée des électeurs et après les faits et les chiffres à la ville n'engage pas avant une étude complète et sérieuse du projet.

# La foudre met le feu

## MORDU PAR UN SERPENT VENIMEUX

Un bamin de Brantford succombe. — On ne croyait pas à l'existence de reptiles dangereux dans cette partie d'Ontario.

**BRANTFORD, Ontario, 26 juillet.** — (Presse canadienne). Mordu par un serpent au moment où il courait nu-pieds dans l'herbe, Palmer Styres, six ans, fils de M. et Mme Herman Styres, de la réserve des Six-Nations, a succombé. C'est la première fois depuis de nombreuses années l'on signale une morsure de reptile en Ontario.

UNE toute petite piqûre entre les orteils révéla la cause de la mort. Le bamin n'avait pas même paru attacher d'importance à la chose.

ON sait que des serpents venimeux habitent les marais de la réserve mais ils se montrent rarement et les accidents de ce genre sont extrêmement rares dans la région.

**INCROYABLE**

**TORONTO, 26 juillet.** — «Il y a bien des années que l'on n'a vu de serpent venimeux dans le district de Brantford», déclare M. W. J. Leray, de l'université de Toronto, à propos de la mort du petit Palmer Styres.

LES seuls serpents venimeux que l'on connaisse dans la province sont les petits serpents à sonnette de la région de la baie Georgienne.

M. J. B. Baillie, du musée ontarien de zoologie, ne peut croire que la mort du jeune Styres ait été causée par la morsure d'un serpent dans ce district de la province.

## 2 BAMBINS SAUVENT LA VIE D'UN COPAIN

Habillés, ils se jettent dans l'onde et le secourent à temps.

Le courage de deux jeunes garçons a sauvé la vie à un troisième bamin, hier midi, à Saint-Vincent de Paul. Les deux héros sont Georges Labrecque et Jean-Paul Desnoyers, de Saint-Vincent de Paul, et la victime, Jacques Sigouin, 12 ans.

Hier midi, le jeune Sigouin, assis dans un esquif, pêchait dans la rivière des Prairies, à Saint-Vincent de Paul, quand par un faux mouvement, il perdit l'équilibre, et tomba à l'eau.

Criant aussitôt à l'aide, il fut entendu par les deux jeunes gens, qui, bien qu'entièrement vêtus, plongèrent et nagèrent dans sa direction.

En dépit du courant rapide, ils réussirent à atteindre le garçonnet et le ramenèrent sur la rive, où quelques minutes de respiration artificielle suffirent à le ramener.

## ORGANISATION D'UN NOUVEAU GROUPEMENT

En Saskatchewan. — Travail-agricole. — Réunion collective à Saskatoon.

**SASKATOON, 28.** Un nouveau parti va être lancé en Saskatchewan. Les Fermiers-Unis de la Saskatchewan sont réunis ici pour élaborer un programme politique commun avec le parti ouvrier indépendant en vue des prochaines élections provinciales.

Une réunion collective des deux groupes sera tenue mercredi. Ils demanderont probablement un remaniement complet du régime économique et des secours à l'agriculture et à l'industrie.

M. George H. Williams, président honoraire des Fermiers-Unis et mentionné comme futur chef du parti travailliste-agricole, a déclaré hier que les fermiers avaient plus à craindre des libéraux que des conservateurs.

Il attribue la situation présente au flaccid du régime capitaliste.

**LA POLICE NON RESPONSABLE DE CET ACCIDENT**

**QUEBEC, 27.** — Un rapport officiel reçu de la Commission des Liqueurs de Québec de ses agents du district de la Rivière du Loup concernant un incident survenu jeudi soir dernier, lorsque deux touristes du nom de Naughton, de Sharnburg, près de Pittsburg, trappèrent un poteau de téléphone avec leur auto alors qu'ils furent poursuivis par les officiers de la commission, indiquant que l'accident ne fut pas causé par des coups de feu tirés par les officiers. Les Américains s'en tirent avec de légères blessures et ont déclaré qu'ils n'avaient pas l'intention de poursuivre la Commission pour la perte de leur auto qui est une ruine complète.

## Un violent incendie ravage un hôtel de Lachute au cours d'un orage électrique. — La tempête se dirige vers Montréal.

**LACHUTE, 28.** — (Spécial à «La Patrie»). — Un violent orage électrique qui s'est abattu sur notre ville, vers 10 h. 30, vendredi midi, a causé des dommages pour pas moins de \$6,000. En effet, la foudre est tombée sur l'Hôtel Palace, situé rue de la Fonderie, en face de la gare du Pacifique Canadien, et y a causé des ravages considérables.

Les pompiers volontaires appelés d'urgence ont pu, grâce à la direction énergique du chef Deacon, mettre le feu sous contrôle après trois quarts d'heure de travail.

On nous dit que la foudre est également tombée dans une localité voisine, mais on n'avait pu savoir, à midi, s'il y avait eu des dégâts ou des pertes de vie.

L'Hôtel Palace appartient à M. Georges Ampleman. C'est un édifice lambrissé en brique et l'un des importants du genre dans la localité.

## ON NE PREVOIT PLUS D'EMEUTES A SAINT-JEAN, TERRE-NEUVE

Les banques canadiennes avancent les \$100,000 nécessaires aux travaux de chômage.

**SAINT-JEAN, Terre-Neuve, 28.** — Thomas Hickey, président du comité du chômage, et trois autres membres de ce comité, ont été arrêtés ce matin et accusés d'avoir provoqué les récentes émeutes. Les prévenus ont été libérés sous cautionnement de \$2,000.

Les rues de Saint-Jean sont troublées ce matin. La capitale est calme. On ne prévoit plus que les bagarres se répètent, attendu que des banques canadiennes ont consenti à prêter à la ville \$100,000 pour donner du travail aux chômeurs.

**PRESSES**

Avant de partir pour la Conférence économique d'Ottawa, le premier ministre F.-C. Alderdice avait commencé les négociations préliminaires à l'emprunt. Après s'être déplaçés à Saint-Jean, ils sont allés à la ville de St. John's, premier ministre suppléant, annonçant le commencement des travaux. Comme M. Winter ne faisait pas de promesses, les chômeurs convoquent une assemblée et ont décidé de pénétrer rue Winter jusqu'à la demeure du ministre. En apprenant qu'il n'était pas chez lui, ils retournèrent en ville, et sur la rue Water un groupe de jeunes gens, encouragés par la foule, brisèrent plusieurs glaces.

## EXPOSITION D'ARTS ET METIERS PAYSANS

Ouverte officiellement au Manoir Richelieu, à la Malbaie, hier soir. — Un événement qui intéresse les visiteurs.

**LA MALBAIE, 28.** (Spécial à «La Patrie»). — La quatrième exposition provinciale des arts paysans a été ouverte officiellement hier, par M. H. A. O'Brien, directeur du département provincial des métiers domestiques. Des produits ouverts par la main-d'œuvre paysanne et venant de toutes les parties de la province, draps tissés sur les métiers rustiques mis à la main, tapis crochetés, etc., y sont très nombreux.

Cette exposition annuelle des arts paysans qui a lieu au Manoir Richelieu, suscite chaque année un vif intérêt tant aux États-Unis que dans les autres provinces du Canada, et attire nombre de visiteurs, qui sont actuellement en route ici pour y assister. Cette exposition est cette année d'une importance toute particulière à cause du mouvement de retour à la terre en entreprise par la province de Québec. Les arts et métiers paysans sont considérés comme étant intimement liés à ce mouvement, vu que les personnes sans travail qui recourent de l'aide du gouvernement pour établir sur des lots de terre pourrissent en exerçant ces métiers à domicile, améliorer de beaucoup leur situation. Cette année, comme d'habitude par les années passées, il y a à cette exposition tout un rayon important de couvertures de la Malbaie, qui sont vraiment fameuses à cause du leur tissu fin et gracieux et leurs couleurs chatoyantes. Plusieurs tapis crochetés et représentant divers Jolies scènes de la vie rurale du Québec attirent aussi beaucoup d'attention. Cette exposition durera jusqu'à samedi soir de cette semaine alors que seront distribués des prix aux exposants, dont les produits seront primés.

**SARATOGA - SPRINGS, New-York.** — La découverte de pièces d'or et d'argent dans des pots de confitures dans la maison en ruines de Harry Pette disparu et accusé de détournement, il y a une dizaine d'années, a déclenché une course à l'or que la garde nationale a arrêté en attendant que la Commission pour la perte de leur auto qui est une ruine complète.

**PERCE, 27.** — (Spécial à «La Patrie»). — Un homme est mort d'un deuxième est gravement blessé et deux autres ont subi de légères blessures à la suite d'un accident d'auto. L'automobile de M. Jean-Baptiste Perrault, a tourné sans dessus dessous sur la route de Gaspé, ici, hier après-midi. M. Perrault, un célibataire, manufacturier de chaussettes à Lavallière, comté de Berthier, faisait le tour de la Gaspésie dans son Chevrolet sedan avec 4 de ses employés.

M. Maurice Laroche est le plus grièvement blessé; conduit à l'hôpital il est en danger de mort. Ronald Hervieux est une jambe cassée et est à l'hôpital de Chandler avec M. Jussame, qui a deux côtes brisées. Wilfrid Biqu, qui l'accompagnait, n'a que



## Le coin de l'Agriculteur

### A travers la province

Voici la liste des expositions agricoles provinciales qui seront tenues le plus prochainement, dans les divers districts de la province.

Exposition de Saint-Hyacinthe, comté de Beauharnois, les 15, 16, 17, 18, 19 et 20 août prochain. Cette exposition est célébrée par toute la province et elle grandit en importance chaque année.

Exposition de Québec, les 5, 6, 7, 8, 9 et 10 août prochain. Cette exposition est l'une des plus importantes du pays. Des cultivateurs de toutes les parties du Dominion viennent y exhiber leurs produits.

Exposition de Valleyfield, comté de Beauharnois, les 15, 16, 17, 18, 19 et 20 août prochain. Cette exposition est célébrée par toute la province et elle grandit en importance chaque année.

Exposition de Waterloo, comté de Shefford, du 15 au 17 août. Adresses du secrétaire: M. R.-R. Bachand, Waterloo.

Exposition de Victoriaville, comté d'Arthabaska, les 16 et 17 août. Adresse du secrétaire: M. C.-R. Gagneau, Arthabaska.

### CONCOURS DE LA STATISTIQUE

Les juges de ce concours de la statistique agricole, qui étaient MM. Théo. Lessard, Cyrille Blanchet et Jean-Marie Nadeau, tous instituteurs, après avoir pris connaissance du grand nombre des travaux présentés, ont attribué un premier prix "ex-aequo" à Mlle Jeanne Demers, 16 ans, élève de 8e année des Servants du Sacré-Cœur de Marie, Saint-Bernard, Dorchester, et à M. Jules Thibodeau, 12 ans, élève de 5e année, de l'école No. 9, Thurso, Labelle. Cette école est dirigée par Mlle Marie-Anne Bonnevill.

Les deux vainqueurs du concours, Mlle Demers et M. Thibodeau, recevront au cours de l'été un prix qui leur sera décerné par le ministre de l'Agriculture, et dont la nature sera décidée sous peu. Il est probable que la remise du prix à chaque titulaire donnera lieu à une démonstration appropriée.

### LES RONGEURS DU FRAMBOISIER.

En 1930 la longicorne à deux taches causa beaucoup de dommages à quelques plantations du district de Montréal et, cette année, les dommages sont encore plus considérables. On rencontre maintenant des plantations abîmées dans un rayon de 50 milles de Montréal.

L'adulte de cet espèce nuisible est un bel insecte noir et jaune, portant deux ou trois taches noires sur le corselet. La femelle dépose ses œufs dans la moelle des tiges nouvelles, après quoi elle gruge dans l'écorce deux cercles complets, l'un au-dessus et l'autre au-dessous de l'endroit où l'œuf a été placé. Après éclosion, le petit ver mange la moelle et les tiges déjà affaiblies par les deux blessures en forme de cercles se fanent en juillet et août. Il faut enlever toutes ces tiges fanées et les brûler, sans cette précaution une génération plus nombreuse montera à l'assaut des framboisiers l'année suivante.

### L'AGRICOLE A COU ROUGE.

Cet autre ennemi du framboisier est un petit coléoptère noir au corps long et mince et à tête bronzée. Il dépose ses œufs en juillet sur les jeunes tiges tendres. Les vers creusent de petites galeries dans l'aubier et déterminent la formation d'excroissances, gales ou bourrelets.

Le seul moyen de combattre cet insecte consiste à couper et brûler les tiges affectées, de bonne heure au printemps, préférablement du 20 mai au 10 juin, afin de détruire les insectes qu'elles contiennent avant qu'ils se transforment en adultes.

## L'élevage des veaux

### Séries de recherches faites à la station expérimentale du Cap Rouge.

L'élevage des veaux n'est pas chose facile; c'est peut-être même la chose la plus difficile de toutes dans tout le champ d'une exploitation laitière.

La station expérimentale de Cap Rouge a conduit toute une série de recherches pour recueillir des renseignements sur ce sujet; elle a employé pour cela trente veaux femelles ou différents manèges pendant huit années. Toute la nourriture donnée à ces veaux pendant les vingt-cinq premières semaines de leur vie était inscrite; tous les veaux étaient pesés à la naissance et à la fin de l'expérience. Ils recevaient tout le gros fourrage, le foin et l'ensilage qu'ils pouvaient manger sans en laisser; les différents groupes recevaient en outre les aliments suivants: un groupe recevait du lait écrémé; un autre de la poudre de lait écrémé à raison d'un litre par gallon d'eau; et le dernier du lait entier à raison d'une pinte par trois pintes d'eau, et une once de poudre d'avoine.

Pendant les 24 semaines, le groupe qui recevait du lait écrémé a fait une augmentation de poids de 257 livres au coût de \$16.73; le groupe qui recevait de la poudre de lait écrémé a gagné 207 livres au coût de \$48.11, tandis que celui qui recevait du lait entier a gagné 241 livres au coût de \$22.79.

Il ne faut pas songer à se servir de poudre de lait écrémé tant qu'on ne pourra pas l'acheter à un prix bien inférieur à celui d'aujourd'hui. Une livre de cette poudre, mélangée dans dix litres d'eau, fait onze litres de liquide pour remplacer le lait écrémé; il faudrait donc qu'elle ne coûte pas plus de onze fois la valeur du lait écrémé. Par exemple, si le lait écrémé est évalué à 20 cents les 100 livres ou 0.2 cent le livre, on devrait pouvoir se procurer de la poudre de lait écrémé à 2.2 cents la livre.

Le lait entier est trop cher également et on ne devrait pas en donner pendant plus d'un mois il faut alors le remplacer graduellement par du lait écrémé jusqu'à ce qu'il soit entièrement remplacé. La maison pour remplacer la mère du veau peut avoir la composition suivante: 6 parties de blé d'Inde, 3 parties d'avoine, 1-2 partie de graine de lin, par poids, moulu ensemble.

### Direction de la basse-cour

Il importe de tenir le poulailler bien propre. - L'ensoleillement et la ventilation

M. George Robertson, qui est adjoint à l'agriculteur du Dominion, dit ce qui suit au sujet de la question du logement des volailles et des soins à leur donner:

### BON LOGEMENT

"La première chose est le logement; si les poules ne sont pas bien logées, il est inutile de compter en obtenir des recettes satisfaisantes. Un bon poulailler est bien ensable, sec et bien ventilé; et surtout sans courants d'air. Si l'on ne compte pas garder plus de cent poules, un poulailler à grenier de paille, de 16 pieds par 32 pieds, suffira. Ce poulailler peut être divisé par une cloison, ce qui permet de tenir les poules et les coqs séparément. La cloison est placée de telle sorte que la proportion relative de poules et de coqs dans le troupeau. On peut obtenir des plans de ce poulailler en s'adressant au Service de l'agriculture.

LAC MERCIER, Québec, 28. — Un verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas de Marcel Lapointe, 17 ans, de ce village, qui a perdu la vie jeudi après-midi à la rivière du Double, qui tentait de la traverser à la nage.

## Les climats influent sur les maladies des plantes

### Dans une certaine mesure, la température ambiante règle la vie végétale. — Etudes.

Les maladies des plantes ne sont pas nouvelles; elles sont connues depuis que l'homme cultive. C'est-à-dire depuis les temps les plus reculés. On a attribué certaines d'entre elles aux conditions de climat et de température, et on se trompait pas de beaucoup. Il est certain que la température, la température, pour les maladies des plantes cultivées que de les attribuer à des causes maléfiques; le climat qui règne dans une grande mesure, l'existence et la distribution des animaux et des végétaux d'ordre supérieur, règle également la vie des animaux et des végétaux inférieurs, parmi lesquels se trouvent les fléaux des plantes. Toutes les idées que l'on se faisait autrefois des maladies des plantes étaient inspirées par la superstition plutôt que par des faits scientifiques, et cependant, il faut admettre que les peuples anciens avaient reconnu que les explosions de maladies s'associaient à certaines conditions de température, et cette observation leur fait honneur. Ce n'est qu'en des temps relativement récents qu'il a été découvert que les maladies sont causées par certains micro-organismes, puis avec les progrès de la science de la pathologie végétale on s'est aperçu que certaines maladies exercent beaucoup de ravages en certaines années, tandis que d'autres, au contraire, ne causent que de faibles dommages, et que la contrainte se produit lorsque différentes conditions de température se présentent.

Cette question du rapport qui existe entre les maladies et la température a été l'objet de recherches intensives en ces dernières années; c'est évidemment un problème d'une très haute importance et que l'on ne fait encore qu'aborder. On arrivera peut-être un jour à prévoir la température d'une façon suffisamment exacte pour que le pathologiste puisse prédire à son tour les explosions de maladies. Les producteurs de fruits, jardiniers ou cultivateurs qui auraient ces renseignements, pourraient ainsi prendre les mesures nécessaires pour mettre leurs récoltes à l'abri des maladies.

Tous les ouvrages qui existent sur ce sujet contiennent de nombreuses références aux rapports qui existent entre le temps et les maladies. Au Canada, aux différents laboratoires du Service de la Botanique, il s'est fait des progrès importants dans l'étude des maladies des plantes pendant les dernières années. Les conditions de climat, la température, l'humidité, la hauteur de pluie, le vent et la lumière. Par exemple, le champignon qui cause le mildiou de la pomme de terre ne peut infecter la récolte que par une température fraîche, et lorsque la maladie s'est développée, elle ne peut donner d'épidémie que si le fait chaud; cependant, les progrès sont arrêtés par une température excessivement chaude. On sait que la gale poudreuse des pommes de terre est une maladie des temps frais, et elle sévit surtout pendant les années fraîches et pluvieuses. Par contre, la gale commune est une maladie des temps chauds. Par ailleurs, les maladies des plantes sont très utiles sur la rouille de la tige du grain; on a découvert entre autres choses que le vent du sud apporte au Canada les spores de rouille qui naissent dans les régions à blé plus au sud. Enfin, au moyen de données munies de pièces à spores on a pu démontrer que la pluie débarrasse l'air de ces spores, car les pièces n'ont recueilli qu'un très petit nombre de spores pendant un temps pluvieux.

Le premier ministre de Terre-Neuve après avoir parlé des autres maladies de la pomme de terre, de la gale de foie de morue et saumon, expliqua que le gouvernement parviendrait à stabiliser par suite de la mise en vigueur de l'entente signée avec les banques et des coupures extraordinaires effectuées dans les dépenses du gouvernement, à donner à la pêche, qui est la source de la prospérité de la province, les moyens nécessaires pour venir en aide aux chômeurs.

Outre le premier ministre, les membres de la délégation de Terre-Neuve à bord de l'Amherst, étaient les suivants: M. M. Aldridge, l'honorable M. F. McNamara, J. H. Penon, sous-ministre des finances et M. Penon; H. O. Hutchings, sous-ministre des douanes; John-P. Powell, Canada Noonan; Wilfrid Dawes et W. J. Carey.

Les délégués ne demeurèrent que vingt-cinq minutes à Montréal et partirent ensuite pour Ottawa.

George Legge, rédacteur de Granby Leader-Mail, un des journaux de l'imprimerie et du journalisme au Canada, est décédé à 8 h. 20 jeudi soir, au pavillon Victoria, après une maladie d'une semaine environ. Une régate opérationnelle semblait cependant donner de bons résultats. Le défunt était âgé de 71 ans.

M. Legge naquit le 16 juin 1861, dans un petit village, près de Banbury, Angleterre. Il travailla successivement New-York, Chicago, Peterborough, Toronto, Montréal et Granby. C'était de plus un musicien émérite.

Le défunt fut élu président, il y a deux ans, de la section Québec-Ontario, de la Canadian Weekly Newspaper Association.

M. Legge était un autre membre du Board of Trade local. Il voyagea à Charlottetown, à Victoria, il y a un an, il prononça une causerie sur Dickens, dans la métropole.

Il laissa son épouse, un fils, trois petits enfants, et quatre sœurs.

BOIS QUI RESISTE A UNE GRANDE CHALEUR

Une chaleur de près de 1,400 degrés ne lui fait subir aucune déformation.

PARIS. — L'essai de résistance à l'incendie d'un cloisonnement en bois d'Oxyène, préparé par la Société pour la Compagnie générale transatlantique sur son paquebot "Biskra", en collaboration avec la Société pour la protection et l'amélioration du bois (S. P. A. B.) a eu lieu au Havre.

Cette démonstration a eu lieu en présence de nombreuses personnalités qui comprenaient notamment les représentants des ministères spécialement invités à contrôler cet essai.

Le feu a été mis à un groupe de cabines et entretenu pendant une heure, au moyen d'un brasier fait de planches arrosées de pétrole; bien que la température atteinte ait été de près de 1,400°, le cloisonnement de bois ignifugé, qui entourait ces cabines, a résisté à l'incendie sans même subir aucune déformation.

Cette expérience concluante prouve que l'emploi de cloisonnements ignifugés à l'Oxyène rend impossible la propagation d'un incendie à bord d'un navire.

Garçon noyé à la Grosse Ile

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

QUÉBEC, 28. — Marcel Cloutier, le jeune fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur de la compagnie Marconi, à la Grosse Ile, situé à environ 25 milles d'ici, s'est noyé jeudi alors qu'il était à se baigner avec des amis sur la pointe ouest de l'île. Ses amis tentèrent en vain de lui porter secours.

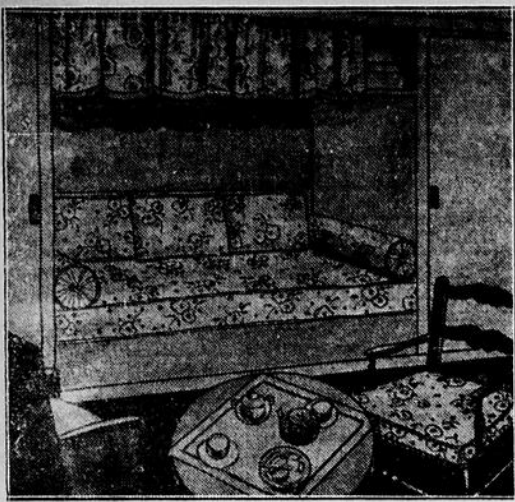
## NOUVEAUX DEBOUCHES DONT TERRE-NEUVE A UN BESOIN IMMÉDIAT

Produits que nos voisins désirent vendre en plus grande quantité aux pays de l'empire.

"Nous venons à Ottawa pour conclure des traités qui, non seulement auront profit à l'empire, mais aussi à Terre-Neuve". C'est ce que déclara l'honorable M. P.-C. Aldridge, premier ministre de Terre-Neuve, en terminant une entrevue donnée dimanche dans son wagon particulier, le Amherst, qui était attaché à l'Océan Limited.

Le convoi entra en gare à 7 h. 40 dimanche. Quand il fut interrogé par un reporter qui monta à bord du train, à Saint-Lambert, le premier ministre causait avec les délégués représentant Terre-Neuve à la conférence.

## ALCOVE ET DEBARRAS



C'est dans une pièce assez vaste qu'on peut installer cette alcôve qui la meuble à peu de frais et d'une façon décorative et pratique. Le plus souvent, on possède un lit-divan qui fait un peu ou simplement appuyé au mur. Il est bien simple de l'encasturer entre deux de ces armoires modestes et sobres, de lignes, dont on ripoline le bois blanc de la couleur désirée. Ces armoires servent de penderie et évitent ainsi l'encombrement des vêtements accrochés aux porte-manteaux où rien ne les garantit de la poussière.

## COURRIER de Louise

**LAURENTIENNE.**—La vie heureuse des camps vous enchante, je vous comprends bien. Le joli paysage que celui qui est le vôtre. Je lis avec plaisir "l'exploit" que vous racontez avec tant d'humour. C'est en ce moment que vous emmagasinez non seulement des forces mais tout un lot de gaieté pour les jours moins joyeux et moins sereins, lorsque le travail vous reprendra dans son engrenage. Je voudrais bien pouvoir accepter votre invitation, mais je ne puis rien vous promettre encore. Au revoir.

**CANADIENNE.**—Je comprends que vous aimiez votre pays, mais comme vous semblez aussi aimer la Canada! Comment les Canadiennes ne vous feraient-elles pas bon accueil chaque fois que vous nous revenez, lorsque c'est avec une chanson aimable que vous donnez signe de vie. C'est entendu, lorsque vous passerez devant la "Patrie", montez me voir, je serai enchantée de faire votre connaissance.

**MAMAN.**—Pauvre chère amie, comme je vous plains. Perdre son enfant doit être une si atroce chose! Mais perdre le seul enfant que le ciel nous a donné, voilà un malheur devant lequel je ne trouve aucun mot. Je me tais, mais je vous serre la main, pauvre maman au cœur ulcéré. Le bon Dieu demande parfois de bien lourds sacrifices, n'est-ce pas? Je comprends votre désespoir, et j'y combats de toute mon âme. Ne vous laissez pas cependant trop abattre. La vie pour vous n'est pas terminée. Le ciel vous devra une revanche, et soyez assurée qu'il vous la donnera. Peut-être remplacera-t-il le cher petit. Je vais bien penser à vous, en attendant que vous m'écriviez de nouveau.

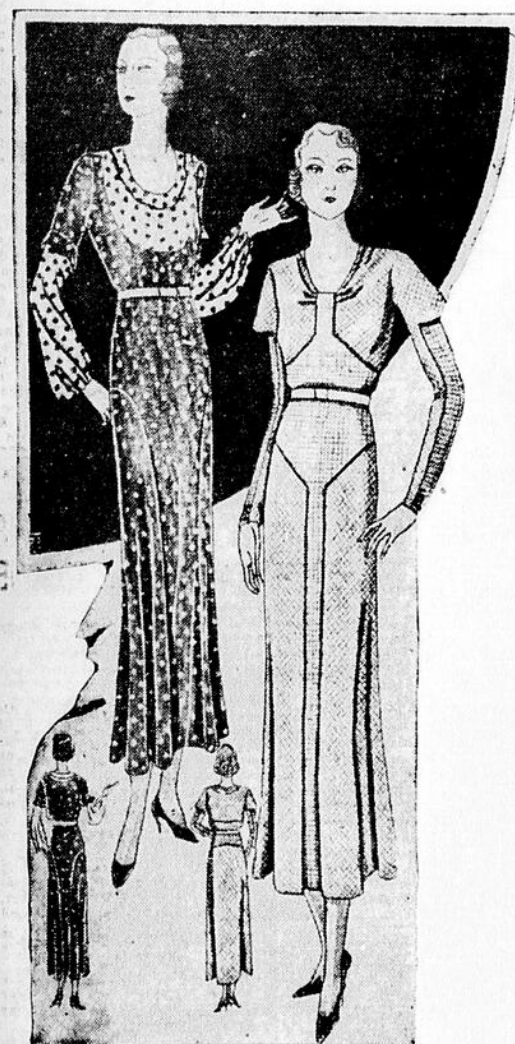
**JEAN DE KERLECK.**—Nul ne peut prévoir tout de suite comme cela, la fin de cette conférence. Mais il est certain qu'il y a eu débats des questions de la plus haute importance pour le Canada. Il est toujours intéressant de suivre le progrès qui s'annoncent autour de nous. Il est certain que le Ca-

nada bénéficiera de ces assises tenues dans la capitale. Je suis enchantée que la pare vous intéresse autant, et je vais m'efforcer de mériter tant de compliments.

**MADAME BIANCA.**—En effet, je suis une fervente amie des livres, et je voudrais avoir le temps de vous écrire personnellement cette liste au sujet de la bibliothèque que vous désirez vous monter, vous pourriez ensuite choisir, ceux que vous préférez. Voici quelques noms, à la volée, qui vous aideront peut-être un peu. J'omets les titres, car le temps ne m'appartient pas. Pascal, Bossuet, La Bruyère, Saint-Simon, Mme de Sévigné, Boileau, Montesquieu, Chateaubriand, Mme de Staël, Lamartine, Victor Hugo, Musset, de Vigny, Théophile Gautier, et plus près de nous, Edmond Rostand, Lamennais, Lacordaire, Anatole France, Jules Lemaitre, Emile Faguet. Les historiens, Michelet, Fustel de Coulanges, Labiche, Emile Augier, Les romanciers, Balzac, Dumas, Stendhal, George Sand, A. Daudet, Paul Bourget, Pierre Loti, etc. dans leurs principales œuvres. Les poètes: Leconte de Lisle, José Maria de Hérédia, François Coppée, Paul Verlaine, Sully Prudhomme, etc. etc. J'oubliais François Mauriac, André Maurois, Pierre Benoit, Claude Farrère, certaines œuvres de Colette, André Gide, Proust, peut-être, et tant d'autres. Mais, me voilà en train de vous faire monter une bibliothèque municipale. Faites un choix, un bon libraire ou un bibliothécaire vous y aidera.

**VEILLE AMIE.**—Non, vous n'êtes pas devenue vieille tout à coup. Mais le chagrin enlève parfois certaines de nos énergies, momentanément, et nous laissent si désemparés, qu'il semble que le temps a subitement marché plus vite. Il ne fallait, il ne faut pas rester inactive. Il y a tant de bien à accomplir autour de nous. C'est en vous occupant un peu, au de-

## LES JOLIES IMPRESSIONS



Les voiles imprimés offrent une grande variété dont voici deux modèles.

# Le Royaume des Femmes

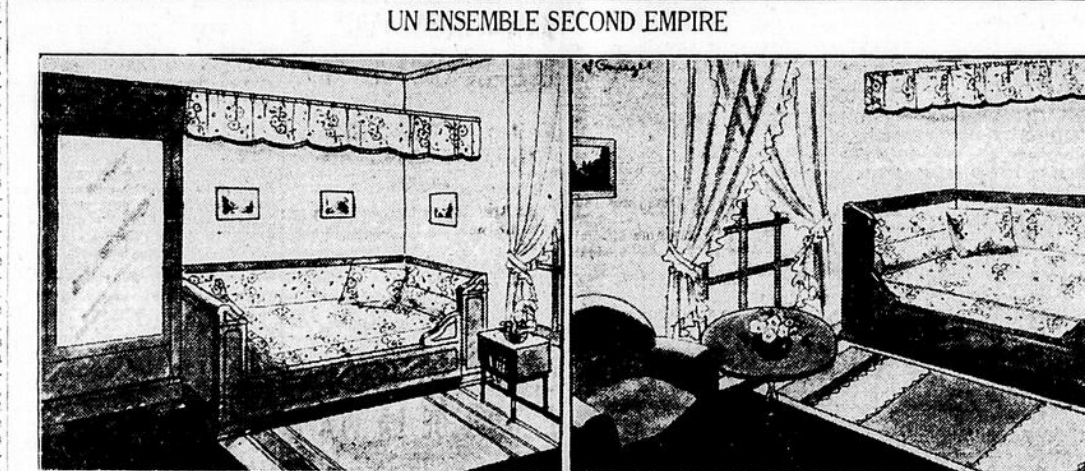
## Quelques idées

Les robes taillées dont le succès est si grand sont légèrement plus longues que les autres. Les couleurs atténuées sont les meilleures pour ce genre de toilette. La manche longue est préférable au mancheron court. Des garnitures blanches en lingerie, en lainage, des boutons, une ceinture à la place normale de la taille, quelques pas espacés, résumant les façons courantes.

La mode est gaie: ses couleurs claires et vives, ses imprimés, ses contrastes d'étoffes et de teintes offrent de grandes possibilités. Parfois l'imprimé — fleurettes, pois, pastilles, quadrilles — compose entièrement la robe ou le manteau; parfois employé partiellement, il est mélangé à de l'uniforme et orné le haut de la robe: empiècement, blouse, écharpe, cravate, noeud, boléro, manches.

La mode se divise en deux camps distincts: robes simples et robes habillées, il n'y a pas de demi-mesure. Entre ces tenues, une distinction s'impose. Tandis que la robe simple se porte sans dommage tout le long du jour, la robe habillée serait déplacée en d'autres circonstances que pour les courses, le bridge, le théâtre, les visites et les petits dîners. En aucun cas, ne l'adoptez pour l'emploi du temps matinal.

Les combinaisons de paille et de ruban sont exquises pour les petites et grandes chapeaux. Ainsi les formes nouvelles, plates ou relevées sont ornées de rubans écossais, de plusieurs rubans de différentes teintes, de ruban uni. Le satin, le gros grain et le velours ont, pour le plein air ou pour la ville, la sécheresse ou le mouilleux qu'il convient. Les noeuds simples, les ruches, les garnitures en hauteur — raides comme des coutures — sont très chics.



C'est avec ces meubles si démodés, et dédaignés que nous allons réaliser la plus charmante chambre de jeune fille ou de jeune femme. Le lit à balais, l'armoire à glace et la table de nuit à volants, en sont les principaux éléments. Il est poussé dans l'angle de la pièce, voisin de la fenêtre, et s'appuie au mur sur un panneau tendu de cretonne fleurie, limité par une baguette de contre-plaqué assorti au bois des meubles et qui lui sert de fond. C'est en cette même cretonne qu'est tapissé l'intérieur des panneaux extérieurs et que sont faites les housses du matelas, des polichons et des coussins. Ces housses sont passées à l'arête de manière à garder leurs lignes nettes, d'un aspect parfaitement impeccable. L'armoire à glace est placée exactement à la suite du lit. Quoique cette disposition puisse paraître bizarre, elle a pour but de permettre l'installation d'une tringle allant de son sommet au mur en suivant la longueur du lit. On fronce légèrement sur cette tringle un petit volant en cretonne, découpé en larges festons et bordé d'un biais uni, qui donne un effet très agréable. Si on tend horizontalement un rectangle en même tissu à la surface du lit, de la tringle à la paroi, le décor du nouveau divan est complété le mieux possible. — Quant à la table de nuit, on la rend bien plus gracieuse en supprimant l'abat-jour pour la transformer en petite table de chevet, les livres, fanzines prennent place à l'intérieur, cependant que la tablette supporte quelque bibelot précieux. — Un tapis de deux ou trois tons dégradés s'allonge au pied du lit, devant la fenêtre doucement voilée de cette mousseline légère qu'affectionnaient nos grand-mères.

horz, que vous parviendrez à moins songer à la chère obsession. Et puis, si le père de vos enfants est parti, il vous reste ce souvenir qui sont ces derniers. Ils seraient plus malheureux de vous savoir toujours tristes, eux qui doivent aussi éprouver du chagrin d'avoir perdu leur père. Reportez sur vos petits la tendresse de l'absent. Il en sera heureux. Il ne faut pas qu'ils grandissent en gémant trop aux tristesses de la vie, n'est-ce pas? Vous ne voudriez pas les savoir malheureux, et ils le seront sûrement, si leur maman ne paraît pas heureuse au milieu d'eux. Comptez toujours sur ma vraie sympathie.

**BLANCHE YVONNE K.**—Chère madame, assurément que je publierai cet article. Votre plume d'ailleurs était aussi intéressante que celle l'est demeurée depuis. Pendant que vous avez aussi chaud, nous commençons à peine à nous apercevoir de l'été. J'ai passé des vacances, bien emmitoufflée, dans nos Laurentides, tantôt en face du lac, tantôt devant le "poteau à deux ponds". J'en suis revenue tout de même "ravagée". N'oubliez pas de nous envoyer quelques-uns de vos intéressantes impressions au sujet de ce voyage. Les plumes comme la vôtre pécherait si elles se laissaient rouiller.

**PAPILLON... DE NEIGE.**—Tout le monde crie après du soleil... un peu de chaleur, surtout les citadins surpris à la campagne, depuis un mois. Mais nous aurons l'été. S'il se fait attendre, sans doute c'est parce qu'il est un grand seigneur, et qu'il a dû s'entendre mépriser, l'an dernier, par quelques mécontents de nos ardeurs. Je souhaite que vos forces reviennent complètement.

**YVON.**—Merci de cette sympathie, toujours anéantie et toujours neuve. Elle m'est infiniment douce. Je ne me suis pas rendue dans les Cantons de l'est depuis quelques années et je ferai volontiers le voyage, si l'occasion s'en présentait. Alors, j'arriverais devant certaine porte. Dites un mot d'amitié à celle qui fut une charmante amie de ma mère.

## Causerie

BIENVENUE

La conférence impériale qui s'est ouverte, cette semaine, dans la capitale du Canada, a suscité parmi le peuple canadien le plus grand intérêt.

Cette conférence sera-t-elle l'aube d'une ère nouvelle? Nul n'ignore que le Canada est le plus considérable des Dominions de l'Empire, et toutes ses provinces attendent beaucoup de bien de ces assises où des questions importantes seront traitées par des délégués à qui il faut faire confiance, et qui sont choisis parmi l'élite des pays qu'ils représentent.

Dans un moment de crise aiguë comme celle que le monde traverse, il semble que de cette réunion, au Canada, d'hommes à l'intelligence généreuse et aux vues larges, ne peut sortir que du bien. Que surgira-t-il de ces discussions, de l'analyse des problèmes difficiles, entre les têtes dirigeantes des destinées économiques des pays qui forment l'Empire Britannique?

Cette visite, dans notre pays, des sommités gouvernementales de l'Empire donnera lieu à de multiples mondanités. "Cela, c'est la plus agréable partie du voyage, aurait dit aimablement un des délégués, puisque nous aurons ainsi l'occasion de rencontrer la canadienne que nous admirons".

Nous avons chez nous l'habitude de l'hospitalité, et il fait particulièrement plaisir à la canadienne de saluer les épouses des délégués qui les ont accompagnés en notre pays.

Puisse leur séjour au Canada leur être aussi agréable que nous sommes heureuses de leur souhaiter la plus cordiale bienvenue.

LOUISE.

## UN ENSEMBLE SECOND EMPIRE



C'est avec ces meubles si démodés, et dédaignés que nous allons réaliser la plus charmante chambre de jeune fille ou de jeune femme. Le lit à balais, l'armoire à glace et la table de nuit à volants, en sont les principaux éléments. Il est poussé dans l'angle de la pièce, voisin de la fenêtre, et s'appuie au mur sur un panneau tendu de cretonne fleurie, limité par une baguette de contre-plaqué assorti au bois des meubles et qui lui sert de fond. C'est en cette même cretonne qu'est tapissé l'intérieur des panneaux extérieurs et que sont faites les housses du matelas, des polichons et des coussins. Ces housses sont passées à l'arête de manière à garder leurs lignes nettes, d'un aspect parfaitement impeccable. L'armoire à glace est placée exactement à la suite du lit. Quoique cette disposition puisse paraître bizarre, elle a pour but de permettre l'installation d'une tringle allant de son sommet au mur en suivant la longueur du lit. On fronce légèrement sur cette tringle un petit volant en cretonne, découpé en larges festons et bordé d'un biais uni, qui donne un effet très agréable. Si on tend horizontalement un rectangle en même tissu à la surface du lit, de la tringle à la paroi, le décor du nouveau divan est complété le mieux possible. — Quant à la table de nuit, on la rend bien plus gracieuse en supprimant l'abat-jour pour la transformer en petite table de chevet, les livres, fanzines prennent place à l'intérieur, cependant que la tablette supporte quelque bibelot précieux. — Un tapis de deux ou trois tons dégradés s'allonge au pied du lit, devant la fenêtre doucement voilée de cette mousseline légère qu'affectionnaient nos grand-mères.

horz, que vous parviendrez à moins songer à la chère obsession. Et puis, si le père de vos enfants est parti, il vous reste ce souvenir qui sont ces derniers. Ils seraient plus malheureux de vous savoir toujours tristes, eux qui doivent aussi éprouver du chagrin d'avoir perdu leur père. Reportez sur vos petits la tendresse de l'absent. Il en sera heureux. Il ne faut pas qu'ils grandissent en gémant trop aux tristesses de la vie, n'est-ce pas? Vous ne voudriez pas les savoir malheureux, et ils le seront sûrement, si leur maman ne paraît pas heureuse au milieu d'eux. Comptez toujours sur ma vraie sympathie.

**BLANCHE YVONNE K.**—Chère madame, assurément que je publierai cet article. Votre plume d'ailleurs était aussi intéressante que celle l'est demeurée depuis. Pendant que vous avez aussi chaud, nous commençons à peine à nous apercevoir de l'été. J'ai passé des vacances, bien emmitoufflée, dans nos Laurentides, tantôt en face du lac, tantôt devant le "poteau à deux ponds". J'en suis revenue tout de même "ravagée". N'oubliez pas de nous envoyer quelques-uns de vos intéressantes impressions au sujet de ce voyage. Les plumes comme la vôtre pécherait si elles se laissaient rouiller.

**PAPILLON... DE NEIGE.**—Tout le monde crie après du soleil... un peu de chaleur, surtout les citadins surpris à la campagne, depuis un mois. Mais nous aurons l'été. S'il se fait attendre, sans doute c'est parce qu'il est un grand seigneur, et qu'il a dû s'entendre mépriser, l'an dernier, par quelques mécontents de nos ardeurs. Je souhaite que vos forces reviennent complètement.

**YVON.**—Merci de cette sympathie, toujours anéantie et toujours neuve. Elle m'est infiniment douce. Je ne me suis pas rendue dans les Cantons de l'est depuis quelques années et je ferai volontiers le voyage, si l'occasion s'en présentait. Alors, j'arriverais devant certaine porte. Dites un mot d'amitié à celle qui fut une charmante amie de ma mère.

**ANITA.**—Vous êtes scandalisée, moi de même, ma petite. Pas tant de ce que vous me racontez, que du peu de charité que vous y apportez, en me nommant les personnes et surtout cette jeune femme que je connais déjà un peu et dont je n'aurais pas osé flétrir la vie. De quel droit vous y attachez-vous, pour juger ainsi les

## Dans le silence épanoui

Dans le silence épanoui du firmament,  
Côte à côte, appuyés au balcon solitaire,  
Nous oublions les voix qui montent de la terre:  
La nuit glisse en nous, lentement.

Tu ne sais pas, tu ne vois pas à quoi je pense,  
Ni si mes yeux, vers toi tendus, sont pleins de pleurs  
Tu regardes mourir les chants et les couleurs  
Et les estres grouper leur stance.

Le livre aux lettres d'or est ouvert devant nous,  
Je sens battre ma vie au rythme des étoiles,  
Et s'infiltrer en tout moi être jusqu'aux moelles,  
L'orgueil de l'aimer à genoux.

Le ciel est un étang fleuri de voiles blanches,  
Ne sont-ce pas nos jours passés venus ce soir  
A mon appel ces jours de ferveur et d'espoir  
Qui ne furent que des dimanches?

Le vent a soufflé soudain comme un cœur lourd,  
La nuit est riche de symboles et d'émblems,  
Ce double oiseau planant dans l'azur, c'est nous-mêmes,  
Ainsi que nous créa l'amour.

Une lune d'argent sur l'azur se balance,  
Je ne te dirai rien—tu ne parleras pas  
Nous entendrons les mots que l'âme dit tout bas,  
Plus bas que l'appel du silence.

Je te sens là tout près de moi, je n'attends rien  
De plus de la vie en fleurs et de la lumière,  
Nul doute, nul desir n'altérera ma prière,  
Je t'aime... ô toi, le veux-tu bien?

JEANNE MARVIC.

## Pour être belle

Le visage trop maigre et les muscles relâchés.

Il y a des femmes dont le visage maigrit avec l'âge: les traits s'accroissent, et ce qui est plus désagréable, les muscles se relâchent. Si vos moyens vous le permettent, essayez sous les massages: c'est la meilleure façon de fortifier les muscles et de détendre les traits fatigués. Je vais vous indiquer quelques mouvements que vous pouvez apprendre à faire vous-même chaque soir après votre toilette. Pour mieux comprendre, je vais vous expliquer l'emplacement de quelques muscles sur lesquels vous pouvez agir avec profit. Il y a d'abord un grand muscle qui s'appelle masseter: il commence au maxillaire inférieur et il s'insère sous l'os de la pommette, dans le sens de la hauteur; en largeur, il commence près de l'oreille et finit environ deux centimètres avant la commissure des lèvres. (Les joues creusées résultent du manque de développement du masseter). Le triangulaire des lèvres commence au maxillaire inférieur et finit à la commissure des lèvres. (Le relâchement de ce muscle provoque l'affaissement des coins de la bouche). Le grand zygomatique commence près de la commissure des lèvres et monte en biais vers l'os de la pommette. Sous la ride qui se trouve entre les coins des lèvres et l'aile du nez, il y a quatre petits muscles qui sont dénommés "muscles d'expression". (Le relâchement des muscles d'expression provoque la ride profonde qui descend de l'aile du nez).

L'effleurage léger de ces muscles se fait de bas en haut avec le bout des doigts, excepté pour le grand zygomatique, qui est long mais étroit, et qu'il faut masser dans le sens de sa direction. Vérifiez tous ces muscles sur vous-même et sur une planche anatomique.

Enfonchez les deux index en même temps, le menton, dans les masseter des deux côtés, au commencement du muscle, et répétez la manœuvre en déplaçant les

## POUR TROTTER



Capeline de feutre souple blanc avec ruban de gros grain. — (Création Jeanne France).

doigts sur les muscles de bas en haut. Vous ferez la même chose sur le grand zygomatique. Ensuite répétez ce mouvement en tournant les index enfoncés sur les fibres des muscles masseter, triangulaire et grand zygomatique. Ces mouvements très simples, exécutés lentement et profondément, ont une action excellente pour détendre les muscles relâchés, et pour accélérer la circulation du sang. Faites encore quelques mouvements d'effleurage tout en suivant la direction des muscles. Pour les muscles d'expression, vous faites alternativement avec deux doigts des mouvements courts de bas en haut. Effleurez avec les deux mains le cou, de haut en bas, pour faire continuer la circulation du sang.

Faire greffer les Jones est excellent pour fortifier les muscles d'expression. Massetez toujours lentement, et quand vous êtes seules, serrez les dents, cela fortifie le masseter, et le visage s'arrondit.

## Réfrigération électrique

Depuis le commencement des siècles, l'homme, grâce au feu, a contrôlé la chaleur. Mais jusqu'à récemment il a été, quant au froid, à la merci de la température. Les efforts de l'homme pour produire le froid à volonté sont venus comme ses tentatives de s'envoler.

Lord Bacon a écrit: "Nous avons la chaleur avec facilité, mais pour le froid nous devons l'attendre ou le chercher dans des cavernes profondes ou sur les hautes montagnes."

Cette énigme de l'univers intriguait l'esprit scientifique de Baron, et malheureusement pour lui. Car un jour d'hiver, voulant bourrer une poule avec de la neige pour constater si elle se conservait, il contracta un rhume et en est mort.

Alexandre le Grand, qui cherchait d'autres mondes à conquérir, fit creuser des tranchées pour y garder de la neige en réserve. Il y refroidit des centaines de barils de vin pour ses pharaons.

Les esclaves transportaient de la neige des versants de montagnes pour rafraîchir le vin de Néron. Saladin, chef des armées mahométanes, étouffa le vaillant Richard, étouffa le vaillant Rivoyant un sorbet glacé.

Les égyptiens remplissaient les plateaux, fabriqués d'un matériel poreux, avec de l'eau et les ex-

posaient aux vents de la nuit. Le matin ils enlevaient la mince couche de glace qui s'était formée sur la surface de l'eau.

On croit qu'au 13<sup>ème</sup> siècle Marco Polo, le célèbre voyageur italien, apporta au Japon et de la Chine des recettes d'eau et de lait glacés. On dit qu'au 16<sup>ème</sup> siècle Catherine de Médicis a introduit des crèmes glacées en France à son arrivée de Florence.

L'histoire du transport de la neige et de la glace à des climats plus chauds dans ces derniers siècles est intéressante. Il est raconté qu'en 1823 une cargaison de glace, la première à être venue à Nouvelle-Orléans, fut interdite par le maire qui alerta la police et fit jeter la glace par-dessus bord parce qu'il croyait son usage dangereux et que de boire de l'eau glacée causait la consommation.

Cependant l'homme n'était pas satisfait d'attendre ce produit de la nature. Il se mit à se faire de la glace. Il y a déjà un siècle que fut brevetée la première réfrigération employant la méthode moderne de geler aux moyens d'un liquide alternativement vaporisé et liquéfié. Jacob Perkins de l'Angleterre en fut l'inventeur, et il reçut son brevet en 1834. La réfrigération électrique domestique a été développée en ces 15 dernières années et la merveille de la réfrigération électrique moderne en est le résultat.

Au foyer de nos jours la ménagère refroidit la nourriture et le breuvage pour la famille et les invités d'une manière plus satisfaisante qu'aux temps des cavernes et des glaciers. Elle fait de délicieux desserts glacés. Le froid mécanique lui a révélé aussi de nombreux nouveaux mets. Dans les plus grandes chaînes elle a toujours à sa disposition des aliments frais. De la glace et des breuvages glacés.

Pendant bien des années la ménagère devait se fier aux autoréfrigérateurs frigorifiques mais aujourd'hui elle jouit des mêmes avantages chez elle même, et conserve les aliments périssables aussi efficacement que dans des entrepôts coûtant des millions de dollars.

Le réfrigérateur électrique silencieux et efficace, est à votre service jour et nuit. Il ne connaît pas de vacances ni de repos. Il vous garde de l'argent, vous délivre de viles besognes, protège la santé des jeunes et des vieux. Le réfrigérateur électrique est un ami fidèle de toute la famille.

## IMPRIMES CHARMANTS



Pour l'été la crêpe imprimée est délicate et toujours recherchée.

# Une trombe a englouti le navire-école "Niobé"

Dans la baie de Kiel. - 69 aspirants de marine perdent la vie.

## FOUDROYANT

KIEL, Allemagne, 28 juillet. (Presse associée). — Quelques heures se balançaient à la surface de la baie de Kiel, aujourd'hui, à l'endroit où 69 aspirants de marine ont perdu la vie hier dans un naufrage, au cours d'une rafale, du trois-mâts "Niobé", transformé en navire-école.

Les 69 jeunes hommes se trouvaient enfermés dans la classe sous les ponts, le navire ayant coulé presque à pic dans 11 brasses d'eau.

Seulement six marins qui se trouvaient sous les ponts purent se sauver. Le capitaine, son lieutenant, 17 hommes d'équipage et dix-huit cadets furent secourus par le vapeur "Theresa Russ" qui se trouvait tout près.

## LA TROISIÈME

Le "Niobé" avait été capturé en mer et transformé en vaisseau-école. Pendant deux ans, il fut pour commandant le comte Félix von Luckener, surnommé le "terreur des mers" à cause de ses exploits au cours de la dernière guerre.

La catastrophe est la troisième du genre dans la marine allemande. Le 14 novembre 1861, le navire-école "Amazona" coula au large de la côte de la Hollande. 145 hommes périrent. Le 15 décembre 1900, le "Gelsenberg" fut abordé près de l'île de Heligoland. Quarante personnes perdirent la vie.

## SUBIT

Le capitaine Mueller qui opéra le sauvetage, a fait le récit suivant de la catastrophe: "Il était 2 heures 30 p.m. Il faisait beau. Le "DO-X" venait de nous survoler. Nous allions dépasser le voilier.

"Nous venions de commencer à signaler lorsque le remorqueur à vapeur nous survola. Tout à coup le vent se déchaîna. Le navire chavira.

"Nous nous portâmes à son secours à toute vitesse. J'ordonnai de préparer les chaloupes et aussitôt que nous fûmes arrivés sur les lieux, tout l'équipage descendit dans les chaloupes.

"Des canots furent manœuvrés de navire-école à la côte. Je ne puis dire le moment de la catastrophe et de notre arrivée, mais ce fut si long. Tous les officiers du "Niobé" périrent à l'exception du capitaine et du second.

## UNE HEURE

"Nos chaloupes firent la navette et recueillirent tous ceux qui se débattaient dans l'eau. Certains avaient nagé pendant une heure avant d'être cueillis.

Les deux tiers de toute une classe de futurs officiers ont été engloutis.

On désespéra de retrouver vivants d'autres occupants du navire. Les rescapés sont arrivés ce matin à bord du croiseur "Koenigsberg". Le cuisinier fut ébouffé par l'eau d'une bouilloire qui versa sur lui lorsque le navire chavira.

## PERSONNE DE RESPONSABLE

Les amiraux Albracht et Kolb, chargés de l'enquête, déclarent que ni l'équipage ni les officiers ne sont responsables du désastre.

"Lorsque la trombe s'abattit sur le navire, déclara le capitaine, le premier officier eut la présence d'esprit de crier: "Tout le monde à tribord!" mais il était trop tard. En moins de 30 secondes, le "Niobé" était au fond de la mer.

## M. JOSEPH ROBERT EN VISITE AU CANADA

QUEBEC, 28. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. le sous-ministre de l'Agriculture, a reçu hier, la visite de M. Joseph Robert, ancien président et ancien vice-président du conseil supérieur du gouvernement français, membre du conseil supérieur des Chemins de Fer et de la Chambre de Commerce d'Alger, conseiller du commerce extérieur de la France, à Orléville, département d'Alger.

M. Robert visita le Canada, d'un océan à l'autre. Il a commencé sa visite à Québec et se rendra à Halifax. Aujourd'hui, le distingué fonctionnaire français est à Sainte-Anne de la Pocatière où il visita l'école d'agriculture et la ferme expérimentale.

## Les lignes transatlantiques augmenteraient leurs tarifs

PARIS, 28 juillet. — (Presse associée). — Une réunion collective des compagnies de navigation de l'Atlantique et de la Méditerranée a eu lieu aujourd'hui à la question d'une augmentation des tarifs transatlantiques. Les délégués ont décidé d'attendre la censure des livres de sociétés transatlantiques à ceux des lignes méditerranéennes.

Le bruit court que la fusion de plusieurs compagnies.

Le communiqué suivant a été publié à la suite de la réunion d'hier: "La conférence du nord de l'Atlantique s'est réunie hier en conférence collective avec les membres de la conférence maritime de la Méditerranée sous la présidence de M. de Malgouyres. La réunion

## Trois guérisons miraculeuses au sanctuaire de Beaupré

QUEBEC, 27. (Du correspondant de la "Patrie"). — Douze mille pèlerins ont pris part, hier, aux grandes démonstrations de foi, de pitié et de reconnaissance qui ont marqué, au sanctuaire de Beaupré, la fête patronale de la Bonne Sainte-Anne. Ces cérémonies ont été marquées par trois nouvelles guérisons miraculeuses qui ont vivement ému les pèlerins. Des scènes indescriptibles se sont produites quand la foule en délire, se portait vers les miracles ou que les parents de ces derniers, dans le débordement de leur joie, exprimaient publiquement leur reconnaissance à Sainte-Anne.

Deux hommes et une jeune fille ont été guéris. Ce sont: M. ALBERT GAUTHIER, aviateur de Hull; M. ERNEST BOUCHARD, de Sainte-Germaine de Dorchester; et Mlle GABRIELLE SIMON, de Brooklyn, N.Y.

Au prix de maintes difficultés, M. Albert Gauthier a fait à pied, de Hull, son pèlerinage à Sainte-Anne. M. Gauthier souffrait de paralysie à la jambe et au bras gauches et ne pouvait marcher sans l'aide d'un bâton. C'est à la suite d'un accident, survenu il y a trois ans, alors que son avion tomba qu'il était resté infirme. Sa jambe était "tournée" et il ne

pouvait pas mouvoir son bras. Hier matin, à la suite de la grande messe pontificale, sa jambe se redressa tout à coup, et son bras reprit toute sa vigueur d'autrefois. Le miracle est allé lui-même rapporter le cas aux révérends Pères Rédemptoristes et a laissé en exvoto le bâton dont il ne pouvait se départir auparavant.

M. Ernest Bouchard, de Sainte-Germaine de Dorchester, est un jeune homme de 19 ans. Depuis l'âge de 5 ans, à la suite d'une maladie, il lui était impossible de marcher et devait se servir continuellement de béquilles. Un peu avant sept heures, hier soir, il se leva tout à coup sans ses béquilles, et se mit à marcher. Au révérend Père Neron, qui le questionnait, il répondit qu'il en était à son premier pèlerinage et qu'il avait promis de faire un pèlerinage à Sainte-Anne.

Enfin, Mlle Gabrielle Simon, de Brooklyn, s'est mise à marcher après une bénédiction solennelle des malades. Elle a laissé tout-à-coup sa chaise roulante et les béquilles qui servaient à la supporter et elle s'est rendue d'elle-même, au Sanctuaire. Mlle Simon accomplissait son cinquième pèlerinage à Sainte-Anne.

## Disparu depuis trois ans

QUEBEC, 27. — La police de la cité a reçu un appel de Mme Anne Dunn, de Stranwicks, Manchester, Angleterre, demandant si elle pouvait retrouver son mari, Solomon ou Samuel Dunn, qui est disparu de chez elle depuis trois ans et que l'on croit à Québec. La police locale n'a aucun donné de cet homme et son nom n'est pas dans le bottin.

## HOMMAGE OFFICIEL A L'EX-ROI PORTUGAIS

Le gouvernement ordonne la tenue de funérailles officielles le 2 août.

LISBONNE, 27. — Le gouvernement portugais a ordonné la tenue le 2 août, de funérailles officielles pour l'ex-roi Manuel du Portugal, récemment décédé en Angleterre, la semaine dernière. Cette conduite pour le moins extraordinaire de la part d'un gouvernement d'aujourd'hui a créé une excellente impression sur le peuple portugais.

## UNE NOUVELLE MODE MEDICALE A LONDRES

Les ordonnances sont rédigées en signes cabalistiques. — Secret.

PARIS. — Une nouvelle mode médicale, qui a un certain succès en Angleterre, mais est vivement critiquée, consiste à rédiger les ordonnances en signes cabalistiques — des groupements de chiffres — compréhensibles pour les seuls pharmaciens et certains pharmaciens seulement. Le patient ne sait pas ce qu'on lui fait avaler et ne peut pas en tirer de déductions parfois erronées sur son état.

Mais, chez nous, l'ordonnance n'est-elle pas toujours un peu secrète, surtout pour les malades qui ignorent la mystérieuse composition de l'"aqua simplex" et les vertus du q. s. et du f. s. a., qui signifient: "quod satis" et "fac secundum artem".

## UN JEUNE MARIN EST VICTIME DE L'ONDE

Alors qu'il se baignait dans le fleuve, au pied de la rue Lebrun, à 1 h. 50 dimanche, Edward James Collins, 29 ans, d'Angleterre, matelot à bord du "Warwick", fut victime de l'onde. Son cadavre fut repêché moins d'une heure après, et la respiration artificielle, pratiquée par L. B. Temple, et les membres de son équipe de secours lui valurent.

Le constable Chiquette, de la police de Tétrevilleville, apporta que Collins et des compagnons prenaient leurs ébats, à quelque distance du rivage, quand soudain Collins cria au secours, et disparut.

## VON GRONAU INVITE AU PAGEANT AERIEN

M. Marshall M. Foss, gérant du pageant aérien qui aura lieu à l'aéroport Saint-Hubert les 18, 19 et 20 août a invité, hier soir, le capitaine Wolfgang Von Gronau et ses trois compagnons à assister aux démonstrations aériennes du mois prochain.

## LETTRE EN ALLEMAND

Voici le texte original allemand de la lettre présentée à Von Gronau et dont nous donnons plus bas la traduction:

26. Juli 1932  
Herrn Capt. Wolfgang von Gronau,  
Fairchild Airport,  
Montréal, Qué.  
Sehr geehrter Herr  
Capt. von Gronau,  
Erlauben Sie uns als offizielle Repräsentanten des Fourth Annual Canadian Air Pageant unter dem ersten zu sein, die Sie zu glücklichen Vollendung Ihres grossen Fluges beglückwünschen.

Ihre Erfahrungen werden bestimmt von grosser Bedeutung sein für die Entwicklung unserer Luftfahrt. Wir hoffen, dass Sie die Gelegenheit haben werden, die besten Piloten und die besten Flugzeugen zu sehen. Zu diesem Zweck ist auch der Fourth Annual Canadian Air Pageant organisiert, der am 19., 21. August in St-Hubert, Montréal stattfinden wird.

Wir begreifen Sie und Zeichen hochachtungsvoll  
FOURTH ANNUAL CANADIAN AIR PAGEANT  
Per: (Marshall M. Foss)

## SA TRADUCTION

On trouvera maintenant la traduction du document en question:

"Cher capitaine Von Gronau,  
Nous voulons, à titre de représentants du Quatrième Pageant Aérien Canadien, être parmi les premiers à vous féliciter sur le succès de votre étonnante envolée.

"L'exploit que vous avez accompli, nous en sommes convaincus, aidera grandement à l'établissement de communications aériennes directes avec l'Europe. Il en résultera, dans l'avenir, que votre nom sera placé au-dessus des premiers dans les rangs des pionniers de l'aviation commerciale océanique.

Dans ce pays, nous nous intéressons de près à ces choses de l'aviation et nous tentons d'acquiescer au public une meilleure connaissance du plus moderne et du plus récent des moyens de transport. C'est dans ce but que le quatrième pageant aérien canadien aura lieu à l'aéroport Saint-Hubert les 19, 20 et 21 août prochains.

Puis-je vous inviter, à titre d'un des plus marquants aviateurs de l'Europe, d'être notre hôte officiel à ce pageant. Car nous sommes assurés que le peuple canadien appréciera fort l'occasion de vous voir et de vous entendre, et que vous serez un grand succès.

Le projet fut présenté, jeudi soir par la Commission de commerce entre Etats, qui cherche au moyen de concessions, sur certains points, et de nouvelles suggestions, à mettre fin à des années de polémique, à maintenir la concurrence, à accommoder le public et à épargner l'argent. Le plan n'est pas le même que celui qui fut présenté il y a

## Consolidation des chemins de fer de l'Est des Etats-Unis

WASHINGTON, 28. (Presse associée). — Il n'appartient plus désormais qu'aux chemins de fer de donner suite à un plan de consolidation des voies de l'Est en quatre grands réseaux.

Le projet fut présenté, jeudi soir par la Commission de commerce entre Etats, qui cherche au moyen de concessions, sur certains points, et de nouvelles suggestions, à mettre fin à des années de polémique, à maintenir la concurrence, à accommoder le public et à épargner l'argent. Le plan n'est pas le même que celui qui fut présenté il y a

## CRANE FRACTURE PAR L'HELICE DU BATEAU

Un jeune homme grièvement blessé près de Sorel. — Accidents.

Tombant d'un canot automobile en mouvement, dans le fleuve Saint-Laurent, en face de Sainte-Anne de Sorel, le 30 lundi, un jeune homme de 26 ans, 3940, chemin de la Côte des neiges se heurta la tête violemment sur l'hélice.

On le transporta à l'hôpital Royal Victoria de Montréal, où les médecins constatèrent une fracture du crâne.

LONDRES, 27 juillet. — L'Espagne a notifié le gouvernement anglais de son adhésion au pacte consultatif franco-anglais.

NEW-YORK. — Un employé de la maison "Julius S. Bache and Co." courtiers et banquiers, a avoué avoir détourné \$650,000 au cours de quelques années.

## La Radiophonie

Programme de Jeudi 28 juillet

### C. F. C. F.

- 12 h. — Merrie Men (NBC).
- 12 h. 15. — Programme spécial.
- 12 h. 30. — Sur les ailes du chant.
- 12 h. 45. — Mélodies du midi.
- 1 h. — La cote à l'ouverture.
- 1 h. 15. — Musique de fantaisie.
- 1 h. 30. — Concert du Mount-Royal.
- 2 h. — Salon Chanteurs.
- 2 h. 30. — The Syncopters.
- 2 h. 45. — "Simackouts."
- 3 h. — Programme J. D. Lanser.
- 3 h. 30. — Programme C. W. Lindsay.
- 4 h. — Fanfare de Marine Américaine.
- 4 h. 30. — Trois musiciens NBC.
- 4 h. 45. — Programme spécial.
- 5 h. — Disque écossais.
- 5 h. 15. — Programme spécial.
- 5 h. 30. — Swanee Serenade.
- 5 h. 45. — Température.
- 6 h. — Heure du crépuscule.
- 6 h. 45. — Programme spécial.
- 6 h. 58. — Spécial.
- 7 h. — Concert du Trio Trudel.
- 7 h. 15. — Musique écossaise.
- 7 h. 30. — Orchestre de danse du Mount-Royal.
- 8 h. — Rudy Vallée et son orchestre, NBC.
- 9 h. — Résultats du baseball.
- 9 h. 15. — Nouvelles.
- 9 h. 30. — Orgue.
- 9 h. 45. — Orchestre.
- 10 h. — Airs populaires.
- 10 h. 15. — Musicales du soir.
- 10 h. 30. — Orchestre de Nelson Hatch.
- 10 h. 45. — "Allo Marie."
- 11 h. — Rues Colombo et son orchestre (N.B.C.).
- 11 h. 15. — Orgue.
- 11 h. 30. — Cesare Sodero et son orchestre.

### C. K. A. C.

- 12 h. — Albert Marier, baryton, et M. Allan McIver, pianiste.
- 12 h. 30. — Bourses de Montréal et de New-York.
- 12 h. 45. — Concert d'orgue.
- 1 h. — L'orchestre, concert du Royal York, Toronto.
- 4 h. 30. — Fermeture de la bourse.
- 4 h. 45. — Nouveautés instrumentales.
- 5 h. — Orchestre de l'hôtel Ritz-Carlton.
- 5 h. 15. — Danses populaires.
- 5 h. 30. — Le poisson et le gibier.
- 5 h. 45. — Dernières nouvelles.
- 5 h. 55. — Sommaire des émissions de la soirée.
- 6 h. — La ligue David des jeunes amateurs.
- 6 h. 15. — Programme spécial.
- 6 h. 30. — Programme musical.
- 7 h. 30. — Orchestre de l'hôtel Windsor.
- 8 h. — Conservatoire National de Musique.
- 8 h. 30. — Musique des Grenadiers.
- 10 h. — Les Montagnards.
- 10 h. 30. — Orchestre Charles Dornberger, de l'hôtel Mont-Royal.
- 11 h. — Nouvelles.
- 11 h. 05. — Orchestre de danse.
- 11 h. 15. — Orgue.

### AVANTAGES POUR LE BLE DE NOTRE PAYS

Expédié en France avant l'expiration du traité franco-canadien.

PARIS, 28 juillet. — (Presse canadienne). — Le projet faisant bénéficier des dispositions du récent traité franco-canadien le blé canadien expédié du Dominion avant l'expiration du traité, le 16 juin, est entré en vigueur vendredi, à sa publication dans le "Journal Officiel".

### UN MORATORIUM AUX E-UNIS DE LA PLATA

Question étudiée par plusieurs groupes de députés. — Moins value des revenus.

Buenos-Ayres, 28 juillet. — Le "Noticias Graficas" publie que plusieurs groupes de députés examinent la question d'un moratorium des obligations étrangères du pays.

Le gouvernement a informé la commission parlementaire du chômage que les revenus nationaux accusent une moins-value considérable sur les prévisions.

### CRANE FRACTURE PAR L'HELICE DU BATEAU

Un jeune homme grièvement blessé près de Sorel. — Accidents.

Tombant d'un canot automobile en mouvement, dans le fleuve Saint-Laurent, en face de Sainte-Anne de Sorel, le 30 lundi, un jeune homme de 26 ans, 3940, chemin de la Côte des neiges se heurta la tête violemment sur l'hélice.

On le transporta à l'hôpital Royal Victoria de Montréal, où les médecins constatèrent une fracture du crâne.

### Consolidation des chemins de fer de l'Est des Etats-Unis

WASHINGTON, 28. (Presse associée). — Il n'appartient plus désormais qu'aux chemins de fer de donner suite à un plan de consolidation des voies de l'Est en quatre grands réseaux.

Le projet fut présenté, jeudi soir par la Commission de commerce entre Etats, qui cherche au moyen de concessions, sur certains points, et de nouvelles suggestions, à mettre fin à des années de polémique, à maintenir la concurrence, à accommoder le public et à épargner l'argent. Le plan n'est pas le même que celui qui fut présenté il y a

- 8 h. — Orchestre du Château Laurier.
- 8 h. 30. — Messagers de mélodies.
- 9 h. — Résultats du baseball.
- 9 h. 02. — Nouvelles.
- 9 h. 15. — Programme du Studio d'Ottawa.
- 9 h. 30. — Studio de Toronto.
- 9 h. 45. — Airs populaires.
- 10 h. 00. — Le médecin de campagne.
- 10 h. 15. — Programme de Toronto.
- 10 h. 30. — Concert de l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
- 11 h. — Orchestre de Russ Colombo.
- 11 h. 15. — Romances sur orgue.
- 11 h. 30. — Cesare Sodero et son orchestre.

### C. K. A. C.

- 9 h. 30. — Phil Savage, organiste.
- 10 h. — Musique populaire.
- 10 h. 30. — Température. Ouverture de la bourse.
- 10 h. 45. — Musique militaire.
- 11 h. — Poèmes symphoniques.
- 11 h. 30. — Musique classique légère.
- 11 h. 45. — La Bonne Chanson française.
- 12 h. 30. — Cote de la Bourse.
- 12 h. 45. — Concert d'orgue.
- 1 h. — Concert de l'hôtel Royal York.
- 4 h. 30. — Cote de la Bourse.
- 4 h. 45. — Nouveautés instrumentales.
- 5 h. — Concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
- 5 h. 30. — Danses populaires.
- 5 h. 45. — Nouvelles. Température. Sommaire.
- 6 h. — Trio de concert de l'hôtel Queens.
- 6 h. 15. — Programme spécial.
- 6 h. 30. — Epreuve du Grand Prix France-Flim.
- 7 h. — Programme spécial.
- 7 h. 15. — Programme musical.
- 7 h. 30. — Danse du Windsor.
- 8 h. — L'heure Provinciale.
- 9 h. — Cours de diction.
- 9 h. 15. — Concert du Ritz-Carlton.
- 9 h. 30. — Concert à l'occasion de la conférence impériale. Artiste au programme: Eva Gauthier, soprano, Ellen Ballon, pianiste, Allan Burt, baryton et le quatuor de Cordes de Wilfrid Pelletier et les By-Town Troubadours.
- 10 h. — Trio Lyrique.
- 10 h. 30. — Orchestre de danse de l'hôtel Windsor.
- 11 h. — Orchestre Kit-Kat.
- 11 h. 15. — Orgue.

### AVANTAGES POUR LE BLE DE NOTRE PAYS

Expédié en France avant l'expiration du traité franco-canadien.

PARIS, 28 juillet. — (Presse canadienne). — Le projet faisant bénéficier des dispositions du récent traité franco-canadien le blé canadien expédié du Dominion avant l'expiration du traité, le 16 juin, est entré en vigueur vendredi, à sa publication dans le "Journal Officiel".

### UN MORATORIUM AUX E-UNIS DE LA PLATA

Question étudiée par plusieurs groupes de députés. — Moins value des revenus.

Buenos-Ayres, 28 juillet. — Le "Noticias Graficas" publie que plusieurs groupes de députés examinent la question d'un moratorium des obligations étrangères du pays.

Le gouvernement a informé la commission parlementaire du chômage que les revenus nationaux accusent une moins-value considérable sur les prévisions.

### CRANE FRACTURE PAR L'HELICE DU BATEAU

Un jeune homme grièvement blessé près de Sorel. — Accidents.

Tombant d'un canot automobile en mouvement, dans le fleuve Saint-Laurent, en face de Sainte-Anne de Sorel, le 30 lundi, un jeune homme de 26 ans, 3940, chemin de la Côte des neiges se heurta la tête violemment sur l'hélice.

On le transporta à l'hôpital Royal Victoria de Montréal, où les médecins constatèrent une fracture du crâne.

### Consolidation des chemins de fer de l'Est des Etats-Unis

WASHINGTON, 28. (Presse associée). — Il n'appartient plus désormais qu'aux chemins de fer de donner suite à un plan de consolidation des voies de l'Est en quatre grands réseaux.

Le projet fut présenté, jeudi soir par la Commission de commerce entre Etats, qui cherche au moyen de concessions, sur certains points, et de nouvelles suggestions, à mettre fin à des années de polémique, à maintenir la concurrence, à accommoder le public et à épargner l'argent. Le plan n'est pas le même que celui qui fut présenté il y a

# Volleurs qui sont capturés

La police est des plus actives hier soir dans le nord de la ville et dans Westmount.

Les voleurs ont joué de malchance, hier soir, dans notre ville, alors que quatre d'entre eux ont été arrêtés au cours de trois tentatives de vol.

Le premier prévenu fut arrêté à 5 h. 30 par le constable Lepine, du poste numéro 14, alors qu'il tentait de cambrioler la demeure de M. Larose, 1683 rue Laurier St. Le prévenu, nommé Roland Boivin, 21 ans, 1021 rue Saint-Joseph.

L'agent Lepine, envoyé sur les lieux par le lieutenant Dumoulin, entra dans la maison dont la porte était ouverte, mais en voyant Boivin prit la fuite et s'arrêta dans la cour de la maison quand le constable menaça de tirer. Boivin s'est avoué coupable lors de sa comparution devant le juge Dubeau ce matin. Il recevra sa sentence le 29. Il devra également purger trois jours à la prison.

Le deuxième attentat fut commis peu avant dix heures à l'angle des rues Rachel et Rivard. M. Arthur Racette, une femme âgée, demeurant au numéro 1873 Parc Queen's, fut assaillie par un jeune homme qui, sans dire un mot, lui arracha sa sacoche et se sauva. Quelques passants, témoins de l'attentat, appelèrent la police et le constable spécial Beaucage, du poste numéro 14, qui était non loin de là, poursuivit le fugitif jusqu'à la rue Saint-Denis où il le captura. Plusieurs citoyens se joignirent à la chasse à l'homme. Le prévenu, Joseph Wild, 30 ans, 418 rue Duroie, s'est avoué coupable devant le juge Dubeau ce matin. Il recevra sa sentence le 29. Il n'avait pas trouvé d'argent dans la sacoche, parce que Mme Racette avait eu la précaution de placer son argent dans son sac.

La victime alla porter plainte au poste numéro 14 immédiatement après l'attentat, mais on l'informa que son assaillant était arrêté et quelques minutes plus tard, le constable Wilson, du poste numéro 14, qui était chargé de la garde de la résidence de M. W. H. Howard, 28 Summit Crescent, qui est absent de la ville, quand il trouva la porte d'arrière ouverte. Il entra et, dans l'escalier, il rencontra deux individus qui descendaient chargés de butin. La police le révoqua l'agent ordonna à l'un d'eux d'appeler l'opérateur du téléphone et devant son refus il tira un coup de revolver dans l'air. Le bandit déclara alors d'abandonner la lutte et se rendit au poste de police. Des agents vinrent chercher les deux prévenus.

Les deux compagnons, Edward McDonald, 24 ans, et Sam Rosen, 21 ans, ont comparu à Westmount ce matin et ont protesté de leur innocence. Ils subirent leur procès mercredi prochain et passeront trois jours à la Sûreté.

### RECEPTION OFFICIELLE

(Suite de la 1ère page.)

haut que les trois hydravions partis du bassin de la Fairchild pour aller à sa rencontre à Sorel, le "Greenland Wahl" ne descendit pas immédiatement à l'aérodrome mais fila tout droit.

Tandis que les hydravions "Fairchild", "Bellanca" et "Junkers" qui étaient allés à sa rencontre amerrissaient, Von Gronau survola durant quelques instants le port de Montréal. Le "Greenland Wahl" tourna, diminua son altitude et passa au-dessus de la foule qui était anxieuse de voir et d'acclamer les intrépides héros allemands.

Rendu au-dessus de l'extrémité du bassin, l'hydravion tourna de nouveau et amerra à environ un demi-mille de la jetée.

Tandis que, dans un silence parfait, on entendait que le bruit des hélices et des moteurs, les hydravions se rapprochèrent de la jetée pour prendre des instants de l'avion, le "Greenland Wahl", approchant rapidement du quai d'ancrage.

Et la foule put bientôt apercevoir Wolfgang Von Gronau, un jeune homme de 26 ans, qui se tenait debout à l'avant de la carlingue. Il n'avait encore enlevé son costume d'aviateur. Et, dans le sol tombant, on avait peine à distinguer ses traits.

Comme l'hydravion accosta, de vigoureuses acclamations s'élevèrent. Car la foule venait à percevoir non seulement Von Gronau, mais encore ses trois compagnons: Gerth Von Roth, second pilote; Frank Hack, mécanicien; et Fritz Albrecht, opérateur du sans fil. Ils s'approchèrent à leur tour de la carlingue grise du gros Dornier.

A la grande impatience de la foule, ce fut un employé des douanes qui fut le premier à serrer la main à Von Gronau et à ses compagnons, Paul E. Jansen. Car une foule de gens venaient qu'un officier fédéral constatait même d'intéressés aviateurs comme Von Gronau et Von Roth ont leurs papiers en règle.

Tandis que les employés de la Fairchild amarraient le "Greenland Wahl", dont la foule pouvait admirer les proportions géantes, à côté des autres hydravions ancrés dans le bassin, l'agent de douanes de Von Gronau, pour essayer d'avoir une prime exclusive avant même qu'il fut débarqué à terre.

"Avez-vous fait un bon voyage?" "Etes-vous fatigué?" "Combien de temps resterez-vous à Montréal?"

A toutes ces questions, Von Gronau qui, en toute apparence, paraissait quelques instants de re-

MINEOLA New-York, 28 juillet. — (Presse associée). — Alexander Dragnel, copropriétaire de Hyman Stark, victime du "third degree", a affronté d'un air courailler le grand jury le 22 et refusé de rendre témoignage avant d'avoir consulté son avocat.

Dragnel, arrêté avec Stark et deux autres jeunes hommes de l'"East Side", pour avoir battu

pit avant de répondre aux interrogatoires, ne cessa jusqu'à son départ pour Montréal, d'opposer le mutisme le plus complet.

Durant ce temps, les reporters purent constater que Von Gronau était beaucoup plus jeune d'apparence qu'on n'aurait pu l'imaginer, malgré son visage brûlé par le soleil. De taille élancée, mince, blond, Wolfgang Von Gronau avec sa figure énigmatique fit une grande impression sur la foule. Son compagnon, le pilote en second Von Roth, au contraire gestait, manifestant sans doute son enthousiasme d'avoir accompli cette randonnée sans encombre. Car on sait que Von Roth en est à sa première envolée transatlantique.

### L'HON. M. DURANLEU

L'hydravion étant amarré, l'honorable M. Duranleu, ministre de la marine; M. Julius Kempf, consul d'Allemagne à Montréal; M. J.-H. Rainville, président de la Commission du port de Montréal; M. Pasmore, de la Fairchild; M. Richard Brier, de la Junkers; M. Marshall M. Foss, du Montréal Light Airplane Club; M. A. Labouche, E. C. Coe, W. O. Henry, et les autres personnalités qui se sont rendues serrer la main aux aviateurs au quai de la Fairchild, nous avons encore noté: M. W. A. Lawrence, T. Robillard, du service des signaux; Stuart Graham, E. D. Brimacombe, secrétaire du Montréal Light Airplane Club et plusieurs autres.

Des lettres à destination de la Commission et portant un cachet spécial — ont été remises à Von Gronau.

### RECEPTIONS AUX AVIATEURS ALLEMANDS, CE SOIR

Des réceptions intimes seront données, ce soir, à 8 heures et à 10 heures au Teutonia Club et à l'Harmonia Club en l'honneur du capitaine Wolfgang Von Gronau et de ses compagnons. Tous les membres de la colonie allemande seront présents.

### PROGRAMME DE DEMAIN

Comme Von Gronau l'a déclaré au représentant de "La Patrie", la journée de demain sera employée à mettre à point son hydravion pour continuer son envolée vers l'ouest.

### UNE CONFERENCE DU DOCTEUR PAQUIN SUR LE RAJEUNISSEMENT

L'existence rurale comporte les moyens les plus efficaces pour la prolongation de la vie humaine.

Le docteur Elzéar Paquin, auteur de plusieurs livres sur l'hygiène, les questions sociales et d'autres écrits sur des sujets ayant trait à la morale et à la science, donnait, dimanche, dans la salle paroissiale de l'Église Bénédictine, une conférence sur la prolongation de la vie humaine et le rajeunissement à travers les années.

Dans la première partie de sa causerie, le docteur Paquin a fait une description générale des conditions de la vie humaine, de l'hygiène alimentaire et de la vie sensible. Puis il esquissa un magistral parallèle entre l'existence urbaine et l'existence rurale, montrant comment cette dernière comporte les moyens les plus efficaces pour la prolongation de la vie humaine.

La conférence termina en montrant l'influence de la religion dans tous les domaines de l'activité de l'homme. "La religion, dit-il, fournit à l'homme toutes les ressources nécessaires à la vie humaine, mais aussi, dans la vie domestique, dans la vie civile, dans l'ordre politique, dans le monde économique, dans les sciences et dans les arts."

### Sérien Maux de Tête

M. John Pankrat de Trux, Sask, écrit: "Pendant plusieurs années j'ai souffert de maux de tête si sérieux parfois qu'ils me poussaient à désespérer. Quelquefois, au moment de l'attaque, j'étais brisé sans sens, non seulement dans la vie privée qu'individuelle, mais aussi dans la vie domestique, dans la vie civile, dans l'ordre politique, dans le monde économique, dans les sciences et dans les arts."

## FIN TRAGIQUE D'UN COLLEGIEN DANS LA RIVIERE AU DIABLE

Marcel Lapointe, élève du collège Saint-Laurent, s'est noyé près de Saint-Jovite.

LAC MERCIER, 28. (Spécial à "La Patrie"). — L'une des plus épouvantables tragédies de l'onde s'est déroulée à la rivière au Diable, située à mi-chemin entre le Lac Mercier et Saint-Jovite. En effet, en fin de semaine, Marcel Lapointe, 17 ans, élève du collège Saint-Laurent, en vacances non loin d'ici — a perdu la vie en se baignant en compagnie de ses deux frères.

Les trois garçons étaient allés, avec leur père, au lac Mercier. L'extrême chaleur du midi incita les trois garçons à aller se baigner dans la rivière. Aussitôt, aussitôt, aussitôt, un rien de temps, il s'élevait joyeusement dans le cours d'eau. Les cultivateurs entendirent leurs cris joyeux monter de la rivière sournoise. Soudain le silence se fit et Gérard, âgé de 14 ans, également étudiant au collège Saint-Laurent, arriva en courant et cria que son frère Marcel était noyé.

Philippe Lapointe courut à la rivière en compagnie du cultivateur, mais ne put réussir à trouver l'endroit où son fils était disparu sous l'onde. Durant près d'une heure, le lit de la rivière fut fouillé à l'aide de longues perches. Finalement le cadavre de Marcel fut retrouvé gisant dans la rivière à six pieds d'eau.

Le noyé fut immédiatement transporté à la demeure de M. William Tremblay, mais il était trop tard. On constata par la suite que le jeune homme était mort de syncope, car il n'avait pas d'eau dans l'estomac. Ses frères déclarèrent que Marcel avait traversé la rivière à la nage et revenait quand il disparut soudain sous l'onde. Le coroner du district fut averti et tint enquête. Le verdict fut un verdict de mort accidentelle.

## PAS DE CONSULTATION POPULAIRE EN 1932

Ni en 1933, en Saskatchewan, déclare le premier ministre Anderson.

OTTAWA, 28 juillet. — (Presse canadienne). — "Mon gouvernement n'a pas l'intention de tenir de consultation populaire cette année ni en 1933, déclare le premier ministre J.-T.M. Anderson.

"L'amélioration de l'état de la récolte a supprimé l'unique motif qui aurait pu justifier une consultation et tous les inconvénients avant l'expiration du mandat du présent gouvernement, en 1934."

## DEUX TRAGÉDIES DANS LA RIVIERE RIDEAU

OTTAWA, 28. — Deux jeunes garçons de la vallée de l'Ottawa, Harold Warze et son frère, Gerald Walsh, 8 ans également, se sont noyés jeudi dans la riv. Rideau. Le jeune Warze tomba d'un billot sur lequel il était installé pour pêcher pendant que le petit Walsh tomba en bas d'un quai de Pembroke et tomba à l'eau. Il était également à pêcher.



LE FOYER DE Ta Patrie

Le Journal le plus complet, le plus intéressant et le plus instructif pour les cultivateurs est "LA PATRIE" hebdomadaire (Le Cultivateur). Publiée tous les jeudis par La Cie de Publication de "La Patrie".

Angle de la rue St-Catherine et de l'avenue de l'Hôtel de Ville, Montréal, Canada.

Abonnement — Pour le Canada: Un an, \$1.00; six mois, 75c; trois mois, 50c. En dehors du Canada: Un an, \$1.50; six mois, 1.00; trois mois, 75c. Strictement payable d'avance.

AUX LECTEURS: "LA PATRIE" HEBDOMADAIRE est le seul journal de langue française à Montréal dont la rédaction est spécialisée théoriquement et pratiquement dans tous les domaines de l'agriculture moderne et qui se fait une règle invariable de ne traiter toutes les questions agricoles qu'au point de vue de l'actualité et des besoins réels de la classe rurale.

"LA PATRIE" HEBDOMADAIRE s'intéresse aussi aux questions sociales et politiques, mais avec toute la réserve qui lui commande le respect des opinions individuelles et un parfait impartialité d'informations universelles lui permet de présenter chaque semaine à ses lecteurs les grands événements qui se produisent par le monde. D'autre part, ses feuilletons sont choisis avec soin parmi les œuvres qui se recommandent davantage par leur moralité et leur forme littéraire.

LA PATRIE A LA DIFFUSION DE LA PATRIE: HEBDOMADAIRE en faisant connaître et lire par ses parents, ses voisins et ses amis.

Le rédacteur agricole invite les cultivateurs à lui communiquer le résultat de leurs expériences par écrit ou de vive voix en venant lui rendre visite lorsqu'ils sont de passage à Montréal.

A tous les abonnés, à tous les lecteurs, la plus cordiale bienvenue.

La Cie de Publication de "La Patrie", Limitée, MONTREAL, Canada.

# Le Canada accepte la déclaration Simon

## Ajournant le congrès de Genève

Allocation de l'honorable Maurice Dupré. — Somme des accords.

### DOUBLE OPPOSITION

GENEVE, 28. — (Presse canadienne). — L'honorable Maurice Dupré a, devant la commission générale du désarmement, accepté, le 22 au nom de son pays, la résolution d'ajournement prévoyant la limitation des pièces d'artillerie lourde spécifiques des troupes effectives indéfinies. L'ordre du jour est un résumé des points sur lesquels les délégués sont tombés d'accord avant l'ajournement, déclare l'avocat général du Canada, et il permet de nourrir quelque espoir que l'on attendra éventuellement l'objection.

L'adoption de cet ordre du jour par section et sans changement, permet à la conférence de s'ajourner à l'automne.

### INACCEPTABLE

Par contre l'Allemagne menaçait de se désaisir de la conférence, faisant cause commune avec l'Italie qui a déclaré par la bouche de son représentant, le général Balbo, que l'ordre du jour à adopter avant l'ajournement était tout à fait inacceptable.

Le comte Rudolf Madofsky fit savoir qu'à la reprise des débats de la conférence à l'automne, l'Allemagne s'abstiendrait d'envoyer des représentants si les délégués ne reconnaissent avant l'ajournement le droit du Reich à une position d'égalité parmi les autres nations du monde.

Le général Balbo avait antérieurement affirmé que la déclaration était par trop générale pour donner satisfaction à un monde qui attend depuis des mois des résultats définis.

### LE TIERS

Le délégué russe, M. Litvinoff, avait vainement essayé de faire adopter un amendement proposant une réduction du tiers des armements au lieu des "réductions substantielles" recommandées par la déclaration.

Le président du conseil des ministres de France, M. Edouard Herriot, développa la déclaration, celle des Français de la sécurité mais surprit son monde en affirmant que la France ne désirait pas la sécurité de ses anciens ennemis autant que la sienne. Le ton de son discours fut des plus conciliants.

Il parla hautement des propositions de désarmement de M. Hoover mais observa que dans la catégorie des objectifs elles oublièrent certains points importants: les coalitions et l'avantage de nations ayant de nombreuses populations.

## TRAGÉDIE DE L'ONDE FATALE A UN BOXEUR

Hervé Paquin, de Saint-Jean, est la victime. — Pugiliste recherché.

SAINT-JEAN, Québec, 28. — Hervé Paquin, 50 ans, 161, rue Richelieu, indigène populaire, boxeur de la province, a été victime d'une tragédie de l'onde ici lundi. On croit qu'il marchait sur le bord du canal, comme il en avait souvent l'habitude, et tomba dans l'onde. Le docteur Oscar Laberge, coroner du district, rendit un verdict de mort accidentelle.

La découverte macabre fut faite par Léon Goyette, d'Iberville. Il examinait ses attirails de pêche quand il entendit de fortes plaintes. Levant alors les yeux, il vit un chapeau flottant sur l'eau. Il alla Marc Samoisette, et Lucien Pelletier, qui montèrent dans un canot et après quarante minutes de recherches repêchèrent le cadavre du pugiliste.

Paquin, qui passa presque toute sa vie à Saint-Jean fut de la classe des poids plume, il y a une vingtaine d'années. Billie Walker, qui apparut la nouvelle hier soir, raconta des anecdotes intéressantes sur la vie de ce boxeur, qu'il considéra comme l'un des plus éminents qu'il ait rencontrés.

## Canadiens dans le comité qui étudiera l'éclipse du soleil

SHELDIA, Nouveau-Brunswick, 28. Parmi les savants qui observeront l'éclipse totale du soleil, le 21 août prochain, sera un jeune astronome, autrefois des provinces Maritimes, le Dr William Websters, de la Université de Cambridge, fils du Dr Clarence Websters, de Sheldia, l'un des membres de la commission royale chargée d'étudier la question des chemins de fer.

Le Dr William Websters est l'un des plus jeunes élèves de cette université qui ait reçu le titre de docteur en philosophie. Ce titre lui fut décerné alors qu'il n'avait que 21 ans.

Un autre fils de M. Clarence Websters, John, fut tué l'an dernier, à St-Hubert, en faisant de l'acrobatie aérienne.

## LE SENATEUR BORAH PROJETTE DE LANCER TOUT UN MOUVEMENT

En faveur de la révision des dettes. — L'initiative au gouvernement américain.

WASHINGTON, 28. (Presse associée). — Il ressort aujourd'hui de la discussion du projet que la conférence mondiale projetée fera s'entendre quelques-unes des idées du sénateur William E. Borah. Le président de la commission sénatoriale des affaires étrangères formule l'espoir que les États-Unis prendront l'initiative, puis, quelques jours après, recevront l'invitation formelle au congrès préconisé par la Société des nations.

Le gouvernement garde le silence mais dans certains milieux officiels, on admet que les nations européennes suggéreront une révision des dettes à l'échéance de leurs paiements, le 15 décembre.

### DESARMEMENT

La secrétaire d'Etat n'a pas encore laissé entendre que les États-Unis seraient disposés à discuter de dettes et de la conférence d'Orléans, mais il est des dettes de guerre ni des tarifs. Le sénateur de l'Idaho ferait une transaction entre les dettes, le désarmement et les réparations. Les prochaines élections présidentielles et la conférence d'Orléans retarderont peut-être les pourparlers à ce propos.

M. Borah réclame une réduction de 50 pour cent des armements. Le Président Hoover en a proposé une de 33-1/3 pour cent.

Le discours de samedi soir, du sénateur n'était que le premier d'une série qu'il se propose de prononcer sur la question des dettes et du désarmement. Il va lancer une vaste campagne pour le pays afin d'éveiller l'opinion publique.

### AVANTAGE GENERAL

PARIS, 28. (Presse associée). — A son retour en France, aujourd'hui, l'ambassadeur américain, M. Walter E. Edge, déclarera que les gens intelligents dans son pays étaient convaincus que les récents accords européens visaient l'avantage général et non les États-Unis.

### DEMENTI

NEW-YORK, 28. M. Andrew W. Mellon dément à son arrivée, aujourd'hui, à bord du "Majestic", la nouvelle de sa démission prochaine comme ambassadeur en Grande-Bretagne.

## UNE DAME AGÉE TUEE PAR UNE AUTOMOBILE

Sa sœur également blessée est dans un état grave. — Touristes.

Mlle Louise Donahue, 60 ans, de 80 rue Wellington, Kingston, Ontario, blessée samedi après-midi par une automobile anglaise des rues Sainte-Catherine et Drummond, a succombé à l'hôpital Royal Victoria, le soir même, à des fractures de côtes et contusions multiples.

Sa sœur, Mary Donahue, 75 ans, est dans un état grave et à la même institution.

Les officiers de la circulation apprennent que les deux femmes traversaient la rue devant un tramway qui se mettait en mouvement quand elles furent renversées par une automobile conduite par Mlle W. Taylor, 495 avenue Claremont, Westmount.

## M. O. E. HUGHES MORT A L'AGE DE 85 ANS

Il prit part à la campagne germano-danoise et à la guerre franco-prussienne.

PRINCE-ALBERT, Saskatchewan, 28. — (Presse associée). — M. Owen E. Hughes, 85 ans, membre du Conseil du Nord-Ouest de 1855 à 1897, sénateur de la Saskatchewan de 1888 à 1899 et ancien traître de pelletteries, est mort ici mercredi.

Du temps qu'il était étudiant à l'université de Hanovre, en 1866, M. Hughes fit la campagne germano-danoise du côté des Allemands et en 1870, étudiant à Paris, il combattit sous le triicolore au cours de la guerre franco-prussienne.

Le groupe de savants de l'Université de Cambridge, qui comprend un autre Canadien dans la personne de M. D.C. Ross, du laboratoire national des recherches, s'installera à Montréal, l'éclipse totale pourra être vue dans la province de Québec sur une ligne imaginaire sud-est, partant d'un point à quelques milles à l'est de Parent, sur la ligne Québec-Montréal du Canadien National, passant environ 100 milles de large. L'éclipse commencera à se produire dans la région arctique et, après avoir traversé la baie d'Hudson, traversera le Saint-Laurent, près de Pierreville, à 50 milles de Montréal. Sa durée sera d'environ une minute et demie et l'ombre viendra à la vitesse d'un demi-mille à la seconde.

## PREMIERES VACANCES DE SIR H. THORNTON

Heureux de les commencer dans la Nouvelle-Ecosse. — Séparation pénible.

HALIFAX, 28. "Je vais prendre mon premier congé véritable en dix ans et je suis heureux de le commencer dans la Nouvelle-Ecosse, a déclaré sir Henry Thornton, président démissionnaire du Canadien National, à son arrivée ici, jeudi soir.

Je n'ai d'autre projet pour l'avenir, fit-il, que de passer quelques jours à Chester, après quoi j'irai rendre visite à des amis à Sherbrooke. Après cela, je ne suis plus."

Il avoue aux reporters qu'il est jaloux d'un de ses collègues des chemins de fer qui a été nommé à la tête du bureau de la Nouvelle-Ecosse.

Le rôle de septembre à la Cour du Banc du Roi sera très chargé. — Autre cause de mort.

CH. E. LAPOINTE AUX PROCHAINES ASSISES

Chaque année, à peu près à ce moment-là, alors qu'il reste à peine un mois avant l'ouverture du terme de septembre de la Cour du Banc du Roi, le greffier, M. E.-A. B. Ladouceur, donne instruction au chef, M. Omer Lapierre, de préparer la liste des jurés. Ladouceur a rempli cette formalité, hier, et avertit le shérif que les grands jurés devront être prêts pour le 10 septembre, date officielle de l'ouverture des prochaines assises. Les petits jurés seront choisis trois jours plus tard.

En conséquence, M. Lapierre mettra ses listes au point et avertira les jurés possibles de se tenir prêts pour cette date.

M. Ladouceur est très occupé à l'heure actuelle à préparer le rôle des actes d'accusation pour le commencement du terme de septembre. Plus de 75 actes d'accusations sont déjà prêts. On s'attend à ce que ce chiffre soit doublé d'ici la fin d'août.

Dans ces accusations on trouve toutes les offenses imaginables: du vol au libelle et de la tentative de meurtre à l'homicide involontaire. On ne compte que deux accusations de meurtre à l'heure actuelle. La première est celle de Charles-Edouard Lapointe, accusé d'avoir tué sa belle-mère à Ross, dans le comté de Montserrat, l'an dernier. Lapointe a subi son procès aux dernières assises. Mais le jury n'a pas pu rendre verdict. Lapointe devra subir un second procès. On s'attend à ce que ce ne soit pas le juge Wilson, mais un autre juge qui présidera le deuxième procès.

L'autre prévenu accusé de meurtre est Philip Frank Kane, 35 ans, un noir venant d'Halifax. Kane a été tenu responsable de la mort d'Edith Glode, alias Muriel McClelland, une jeune Indienne de Bear River, Nouvelle-Ecosse. Il est dit dans l'acte d'accusation que le crime aurait eu lieu à la demeure de la femme, 3724 avenue Coloniale, à la fin du mois de mai dernier.

Si l'on compte ces deux procès pour meurtre et les multiples autres procès pour différents crimes, on peut noter, comme M. Ladouceur l'a d'ailleurs souligné, que le terme des assises de septembre sera particulièrement chargé.

## Heureuse répercussion sur la bourse du plan de fusion ferroviaire

Toute la cote se ressent de la progression des chemins de fer. — Maximum pour juillet et séance la plus active depuis le commencement de juin.

NEW-YORK, 28 juillet. — (Presse associée). — Wall Street a marqué le 22 son approbation du projet de consolidation des chemins de fer de l'Est. Les titres ferroviaires accusèrent pour la plupart un mouvement à la hausse. Certaines obligations manifestèrent une considérable force ascensionnelle mais l'on tint compte qu'il y a peut-être loin de la coupe aux lèvres. Cette hausse imprima un ton ferme à presque toute la cote. Les cours établirent un maximum pour juillet et la séance fut la plus active que l'on ait connue depuis le commencement de juin.

### AUTENTIQUE

"La déclaration du commissaire Eastman que la décision en effet une ratification du plan collectif déposé devant la commission par les grandes lignes de l'Est, est vraie, a observé un grand financier, intéressé aux chemins de fer.

"Effectivement, elle approuve les grandes lignes du plan précédemment élaboré par les administrateurs des chemins de fer. La décision ne représente pas une victoire pour une compagnie quelconque ou un groupe particulier.

"Sauf certaines exceptions, les grands réseaux reçoivent en substance ce qu'ils ont demandé."

## LE MONTANT DE \$600 AUX COLONS SERAIT SUJET A REDUCTION

Déclare M. L.-A. Richard, sous-ministre de la colonisation. — Appel enfin aux municipalités.

Voici le texte officiel de l'avis adressé aux municipalités de la province de Québec par M. L.-A. Richard, sous-ministre de la colonisation, au sujet du retour à la terre:

"En vertu du projet qui nous a été soumis par le gouvernement d'Ottawa et que nous avons accepté, le gouvernement fédéral ne s'engage à souscrire pour l'établissement des colons sur la terre que si le gouvernement de la province et les municipalités intéressées en font autant, chacun pour un tiers, jusqu'à concurrence d'une somme maximum de \$200.

"Si votre municipalité désire prendre part à cet arrangement, elle devra adopter une résolution et en prévenir sans retard.

"Nous prions les municipalités intéressées de s'exprimer de nous faire tenir copie de la résolution de leur Conseil adoptant la 'Loi du retour à la terre', en mentionnant le nombre de colons qu'elles s'engagent à secourir.

"Le nombre du personnel du département ne sera pas un obstacle à l'admission de colons qui pourraient s'en aller sur une terre avec chance de succès.

"Cette première sélection, cependant, devra être contrôlée par un comité des lequel se trouveront des représentants du gouvernement fédéral, du gouvernement provincial et des chemins de fer.

"Il reste entendu que le montant de \$600 est un montant maximum et que, dans la majorité des cas, il ne sera pas atteint. Aucune somme du montant fixé ne sera, dans aucun cas, distraite pour l'achat d'une terre, etc."

## A l'Exposition des Produits Canadiens

Les directeurs de l'exposition des articles produits en Canada qui sera tenue au Stade durant la semaine du 31 octobre au 5 novembre demanderont aux gouvernements fédéral et provincial, de contribuer au succès de l'exposition en exposant les produits des ressources naturelles du pays. On attend que les départements de la province qui seront représentés sont ceux de l'agriculture, de la pêche, de la chasse et de la pêche et celui du secrétaire provincial. On mettra aussi en évidence les articles des métiers de la province et les travaux des étudiants de l'école des Beaux Arts. Les ministères fédéraux qui seront représentés sont ceux de l'agriculture, de la pêche, de l'intérieur et des postes.

## Le grand boulevard LAPRAIRIE-MONTREAL

Il est ouvert à la circulation et sera inauguré officiellement le 12 septembre.

Le nouveau boulevard Laprairie-Montreal, dont l'inauguration officielle vient d'être fixée au 12 septembre prochain, est maintenant terminée et ouverte à la circulation.

Ce boulevard, qui mesure 9.15 milles de longueur de son point de départ à Laprairie jusqu'à la sortie sud du pont du Havre de Montreal, représente ce qu'il y a de plus moderne en fait de construction de chemin. Abandonnant les vieux tracés, ce chemin entièrement nouveau traverse la Commune de Laprairie et la petite rivière Saint-Jacques à environ un mille de Laprairie, et passe au-dessus de la voie du C. N. R. près de Brosseau. De là, il se dirige vers Grandfield Park, où il oblique à l'ouest pour aller passer au-dessus des voies du C. N. R. près des cours de Southpark, dans la paroisse de Longueuil, puis, un peu plus loin, au-dessus des voies des chemins de fer Québec, Montreal & Southern et Montreal & Southern Counties, pour atteindre le pont à Montreal-Sud.

La largeur moyenne de l'emprise est de 150 pieds et la largeur de la plateforme, de 70 pieds, est pavée actuel mesure 30 pieds de largeur et comprend une partie en béton de ciment du pont de Montreal au viaduc de Brosseau, et de ce point à Laprairie, un pavage en béton bitumineux.

Pour compléter l'amélioration des chemins d'accès à Montreal, le ministère de la Voirie a entrepris au début de la saison la construction d'un chemin de raccourci entre le nouveau boulevard et le pont Victoria.

Ce chemin de raccourci a son point de départ à peu près à mi-chemin entre Laprairie et le pont du Havre pour se terminer aux limites de la cité de Saint-Lambert et mesurer environ deux milles et deux tiers. Il suit le tracé du chemin de la Pinère sur près de deux milles, puis oblique à gauche pour traverser la voie du C. N. R. par un passage souterrain, et de la rejoint la route Edouard VII jusqu'aux limites de Saint-Lambert.

Comme le boulevard dont il est le complément, ce nouveau chemin aura un pavage en béton de ciment de 30 pieds de largeur posé sur une fondation de gravier.

Les travaux avancent rapidement et les terrassements au fond de telle sorte que les automobiles peuvent déjà maintenant se servir de ce raccourci pour aller du boulevard au pont Victoria.

## Deuxième procès de CH. E. LAPOINTE AUX PROCHAINES ASSISES

Le rôle de septembre à la Cour du Banc du Roi sera très chargé. — Autre cause de mort.

CH. E. LAPOINTE AUX PROCHAINES ASSISES

## Réponse à l'objection de Chicago

Le canal du Saint-Laurent ne compromettra pas celui de l'Illinois.

WASHINGTON, 28. (Presse associée). — Les ingénieurs de l'armée américaine ont, chiffres en mains, répondu le 22 à l'affirmation que le canal du Saint-Laurent rendrait inutile le canal de l'Illinois en restreignant l'écoulement des eaux à Lockport, Illinois.

Le major général Lettie Brown, chef des ingénieurs de l'armée, dans un mémoire au secrétaire de la guerre, M. Patrick J. Hurley, a déclaré qu'il n'existait pas de conflit entre la cause restrictive du traité et le décret rendu le 21 avril 1930, par le court suprême des États-Unis.

### 1,500 PIEDS CUBES

Par ce décret, l'état de l'Illinois et le district sanitaire de Chicago recevaient ordre de détourner, après le 31 décembre 1933, des Grands Lacs au canal de Chicago, pas plus de 1,500 pieds cubes d'eau par seconde.

Le général a fait observer que l'article 8 du traité de canalisation prévoyait cette restriction mais aussi une prise d'eau plus grande en cas de nécessité.

## MME ROBERTSON EST DECEDEE DIMANCHE

L'épouse de l'ancien ministre du Travail succombe à un empoisonnement de sang. — Regrets unanimes.

OTTAWA, 28. (Presse canadienne). — Mme Gideon D. Robertson, l'épouse de l'honorable sénateur Robertson, est décédée le 24, ici. La mort a été causée par un empoisonnement de sang, après une maladie de trois jours seulement.

Quoique jouissant d'une bonne santé, Mme Robertson souffrait d'un empoisonnement de sang, mercredi dernier. L'infection s'étendit rapidement à tout son système et elle succomba hier malgré tous les efforts de ses médecins. Elle est morte à 5 heures et 30, dimanche.

Mme Robertson était bien connue dans les cercles féminins de la capitale. Elle appartenait à l'église Catholique Unie. Elle passa toute sa vie à se dévouer particulièrement pour les siens et l'attention qu'elle porta au sénateur Robertson pendant sa récente maladie fut grandement responsable pour le retour de ce dernier à la santé.

Quand le sénateur Robertson après que le mauvais état de sa santé l'eut forcé de démissionner comme ministre du Travail, se rendit à la conférence internationale du travail à Genève, Mme Robertson l'accompagna et le soigna pendant la maladie qu'il eut alors.

Mme Robertson naquit à Watford, Ontario, il y a 58 ans. Elle était la fille de Alexandre et Mary. Elle épousa le sénateur Robertson le 19 juin 1896.

Le premier ministre, l'hon. M. R. B. Bennett, les membres du cabinet et les membres du sénat qui ont été grandement affectés par cette mort, ont hier soir fait un éloge de la défunte. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

Outre le sénateur Robertson, cinq enfants survivent. Ce sont: Edwin, Mme docteur T. Ingram, de Hamilton; Roy, Alma et Lorne, d'Ottawa. Un autre fils, Elliott, fut tué à la guerre.

## VICTIMES DE L'ONDE

QUEBEC, 28. — (Du correspondant de "La Patrie"). — Deux guides de la région du Lac Edouard, ont perdu la vie, le 26 après-midi, quand leur embarcation à moteur démontable a chaviré au milieu de la Van Brugs, à 133 milles de Québec. Les victimes sont MM. Joseph Tremblay et Charles Ouellet, respectivement de Métabetchouan et de Saint-Isidore. Dans les deux compagnons qui étaient avec eux dans l'embarcation ont pu se sauver en couvrant une forte distance à la nage.

ROBERT-A l'hôpital Notre-Dame le 23 courant à l'âge de 45 ans et décédé. Mme Jean Robert, née Anna Kornmair.

ROBERTAILE-A Montréal, le 21 juillet 1932 à l'âge de 77 ans et décédée. Mme Jeanne Robert, née Anna Kornmair.

PIANTE-A Montréal, le 22 courant à l'âge de 53 ans, 9 mois, et décédée. Joseph Pianté, autrefois de St-Pierre et Miquelon, époux de Alice Horan.

ROBERT-A l'hôpital Notre-Dame le 23 courant à l'âge de 45 ans et décédé. Mme Jean Robert, née Anna Kornmair.

ROBERTAILE-A Montréal, le 21 juillet 1932 à l'âge de 77 ans et décédée. Mme Jeanne Robert, née Anna Kornmair.

PIANTE-A Montréal, le 22 courant à l'âge de 53 ans, 9 mois, et décédée. Joseph Pianté, autrefois de St-Pierre et Miquelon, époux de Alice Horan.

ROBERT-A l'hôpital Notre-Dame le 23 courant à l'âge de 45 ans et décédé. Mme Jean Robert, née Anna Kornmair.

ROBERTAILE-A Montréal, le 21 juillet 1932 à l'âge de 77 ans et décédée. Mme Jeanne Robert, née Anna Kornmair.

PIANTE-A Montréal, le 22 courant à l'âge de 53 ans, 9 mois, et décédée. Joseph Pianté, autrefois de St-Pierre et Miquelon, époux de Alice Horan.

## ASSURER LE MARCHÉ DE L'ÉTAT LIBRE AU PRODUCTEUR DU PAYS

Principe du nouveau tarif de l'Etat libre. — Mission officielle à Londres.

DUBLIN, 28 juillet. (Presse associée). — La muraille douanière de l'Etat libre contre la Grande-Bretagne, à peine élevée ne paraît pas avoir simplifié les choses.

Hugo Flynn, secrétaire du ministère des finances, est parti pour Londres en "importante mission officielle". Le président Valera s'apprête à faire une tournée des principaux centres du pays et d'y adresser la parole. L'opposition, conduite par l'ex-président William Cosgrave, réclame à cor et à cri une action contre le gouvernement.

## PROTECTION

Le principe de la politique douanière du gouvernement ne consiste pas dans une simple préséance contre le tarif anglais compensateur des annuités foncières. Il vise à garder le marché irlandais en tant que marché à l'exportation de l'Etat libre au producteur du pays.

Des droits presque prohibitifs sur certaines importations d'Angleterre, sont